

LE BOURDON

AUTOMNE - HIVER 1994/95



*Bulletin de liaison des
Associations Régionale et Départementales*

**AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE
AQUITAINE**

LE BOURDON



Prieure de Cayac 257 A
Cours du Général de Gaulle
331 70 GRADIGNAN

ADMINISTRATION
RESPONSABLE DE PUBLICATION
Michel LABORDE

CORRESPONDANCE - RENSEIGNEMENTS

LE BOURDON
27 Allée A.Thiébaud - 64600 ANGLET
Tél. 59 03 79 01 - Fax. 59 25 47 54

DIRECTION de REDACTION
Jacques ROUYRE

COMITE DE REDACTION

Michel LABORDE
Yves ST LEGER
Marie-Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS

AOUITAINE -CL. DUPON-LAHITTE
DORDOGNE — G. LAHONDES
LANDES — J.P. LAULOM
LOT et GARONNE -J. MASSIE
PYR. ATLANTIQUES — J. ROUYRE
— Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes
gratuitement à chacun des membres de
vos associations sous la rubrique :

**TRIBUNE
LIBRE**

La reproduction des articles est autori-
sée après demande auprès de la rédac-
tion du Bulletin.

La rédaction du BOURDON n'assume
pas la responsabilité des opinions émi-
ses par les auteurs, sous leur signature.

Le Bulletin est servi gratuitement aux
adhérents ayant réglé leur cotisation à
l'Association Régionale Aquitaine et aux
Associations Départementales de
Dordogne, Lot-et Garonne et Pyrénées
Atlantiques.

Prix du n° 35F

ISSN - 1161-4374

BULLETIN PERIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS REGIONALE et DEPARTEMENTALES DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE DU N°7 NOUVELLE SERIE

LE MOT DE LA RÉDACTION

VIE DES ASSOCIATIONS

- 2 — Editorial
- 3 — Société Nationale
- 4 — Aquitaine
- 9 — Dordogne
- 12 - .Lot & Garonne
- 15 — Pyrénées Atlantiques

HISTOIRE

- 23 -La chapelle Notre-Dame de Bardenac à Talence
Par Alain CHAMP
- 29 -Réflexion sur l'iconographie jacquaire
Par Lucienne COUET-LANNES
- 33 -Les Hospitaliers et les Templiers dans le pèlerinage
de Saint-Jacques de Compostelle
Par Cl. DUPON-LAHITTE
- 38 -Les Hôpitaux de Romas, du Luy, de Maucor :
petites énigmes sur le chemin d'Arles
Par Louis LABORDE-BALEN
- 44 -De la poussière du chemin à celles des siècles
Par Bernard REVIRIEGO

TRIBUNE LIBRE

- 48 -**Au bord du chemin**
Pérégrination autour de Cluny
Par Albert SERAIN
- 50** — Les confréries de Saint-Jacques en Agenais
Par Jean POIROT

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 53** — Activités - Ecoles -Jeunes
- 55 — Nos peines...
- 56 — Presse - Revue - Livre



Les Chemins de Saint-Jacques sont "*dans le vent . . . mais les feuilles mortes aussi partent dans le vent !*". Le **BOURDON** , au service de nos associations en Aquitaine , a comme mission de prouver que ce n'est là qu'un joli mot d'auteur

Les pages que vous aller parcourir sur les activités de chacune d'elle sont la preuve que *les feuilles sont vivaces*, qu'un grand foisonnement d'initiatives , de réalisations , d'activités de toutes sortes ont permis , mois après mois , à leurs adhérents et sympathisants de participer , chacun suivant ses possibilités , à l'action commune .

C'est aussi grâce à nos adhérents si les articles sur leurs recherches , leurs expériences , peuvent enrichir les rubriques **Histoire et Tribune Libre**. L'abondance de la matière permet de vous assurer un numéro 8 aussi intéressant que celui qui est entre vos mains . Nous les en remercions tous .

Lorsque vous lirez ce numéro , nous serons en décembre .Permettez donc au **BOURDON** de vous adresser a tous ses meilleurs voeux Jacquaires pour l'année **1995**



LA REDACTION.



PASSAGE des PELERINS au MONASTERE de RONCEVAUX

du 1° janvier au 26 septembre 1994.

Espagnols: 4604
Français : 687
Allemands:610
Belges: 3 13
Hollandais: 239
Italiens: 167
Grande Bretagne: 132
Suisses : 1 13
Brésil : 82
Autriche: : 65
Etats-Unis: 57
Danemark: 3 3
Irlande: 19
Hongrie 15
Canada 12
Tchèques : 9

Suède : 8
Australie : 6
Argentine : 5
Japon : 4
Chili : 3
Portugal : 2
Afrique du Sud : 2
Colombie : 1
Slovaquie: 1
Luxembourg: 1
Maroc : : 1
Mexique : 1
Pologne : 1
Salvador : 1
Uruguay : 1

TOTAL : 7 1%.
dont 4975 hommes
2220 femmes

**MOYEN de
LOCOMOTION:**
à pied : 4337
en velo : 2836
à cheval : 7

RELIGION
Catholiques: 6 167
Protestants: 366
Anglicans : 37
Autres religions: 69

Sans religions : 412
Non définies: 144

**MOTIFS du
PELERINAGE**
(les pèlerins ont pu
donner chacun
plusieurs réponses)
Spirituel : 3947
Culturel : 3687
Religieux : 3595
Sportif: 2292
Autres motifs : 459
Nou définis : 102

VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

“On est sur la terre pour se rapprocher d’un équilibre personnel. Il faut prendre son bâton de pèlerin et partir à la recherche de soi-même”. Celle qui prononce ces mots a 91 ans. ELLA Maillard, ethnologue.

Elle cherchait une aventure sportive, c’est une quête spirituelle qu’elle a trouvée. Ainsi en est-il de nombreux pèlerins qui, partis en randonneurs, parviennent souvent transformés au bout de la route. Quelles que soient leurs raisons ils viennent de plus en plus nombreux sur ce **vieux chemin** que les siècles ont poli, façonné, et souvent transformé. Ils sont partis en simples marcheurs à la recherche, non pas de rêves, mais de vérités essentielles et, en définitive, d’eux mêmes et d’autres...ils ne le savaient pas toujours.

Cette richesse spirituelle est avant tout la qualité essentielle du **Chemin de Saint-Jacques**. Il se différencie par là de tout autre chemin de randonnée. Voilà pourquoi nos associations jacquaires doivent être très prudentes lors des initiatives qu’elles peuvent être amenées à envisager ou de la collaboration qu’elles peuvent apporter à tout ce qui concerne le **“Chemin”**.

Il est compréhensible, naturel, et sûrement gratifiant, que les instances politiques s’intéressent au **Chemin de Saint-Jacques**. Cependant si ce chemin doit servir, avant tout, des objectifs touristiques, tendant à le transformer en un “produit” que l’on pourrait vendre comme un voyage “8 jours tout compris sur la plage” ou “15 jours de trekking sur des sentiers quelconques” nous devons faire connaître notre point de vue.

Venant d’assister à une réunion trans-frontalière sur ce sujet, nous avons entendu deux brillants exposés de MM Ramon Sainz de los Terreros et Santiago Mas, du département de l’aménagement du Territoire et de l’Environnement du Gouvernement de Navarre,. Ayant à aménager 220 kms de **chemin de Saint-Jacques**, le Gouvernement n’attachant pas la charrette avant les boeufs, a basé sa réflexion sur deux concepts :

1° Le chemin itinérant

2° Les villes du chemin.

Ils ont traité le premier objectif : les chemins itinérants en procédant à :

al Identification physique du chemin

bl Transformer son territoire en terrain public’

cl L’ouvrir au public

et cela en liaison étroite avec l’Association de Amigos del Camino de Santiago en Navarre, d’ailleurs en charge du balisage, s’appuyant sur les travaux de Jean Passini (réalisé entre 82 et 85), démarche rendue nécessaire par l’absence de toute cartographie précise en Espagne (ce qui n’est pas le cas en France). Ce n’est qu’après avoir procédé à l’aménagement des chemins qu’ils procèdent actuellement à la définition et à l’aménagement de la traversée en milieu urbain. Ce ne sera qu’ensuite, lorsque ces objectifs seront réalisés qu’ils s’attacheront, plus précisément, à la promotion et l’animation des villes du chemin.

En France, en particulier en Aquitaine, les chemins sont connus, et dans de nombreux cas reconnus et parcourus. Souhaitons qu’à l’exemple de la Navarre, **priorité soit donné au chemin sans oublier un élément essentiel : l’accueil.**

Jacques ROUYRE



La deuxième réunion de concertation entre les associations jacquaires européennes (appelée dès maintenant Forum jacquaire européen) a eu lieu du 11 au 13 février 1994 à Tongerlo (Belgique). La *Vlaams Genootschap van Santiago de Compostela* a eu l'honneur d'organiser ce Forum.

CHARTRE DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES EUROPEENNES
(note de discussion)



1. Les associations jacquaires ont pour but de grouper les personnes intéressées par le pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle. Elles sont officiellement reconnues par leurs pays respectifs et leurs membres sont enregistrés.
2. Les associations croient en la force spirituelle qui émane de Compostelle et des routes qui y conduisent. Elles affirment qu'il est toujours sensé dans le monde d'aujourd'hui de prendre la route en tant que pèlerin. C'est pourquoi elles sont soucieuses de préserver le pèlerinage compostellan et se dévouent, tant au développement de la pratique du pèlerinage qu'au maintien de l'infrastructure qui le rend possible.
3. Leurs activités se développent dans trois domaines: la recherche, l'expérience et la sensibilisation.
4. La recherche scientifique concerne l'origine et la diffusion du culte jacquaire, le patrimoine artistique sur les chemins de Compostelle, les routes elles-mêmes et le phénomène 'pèlerinage'.
5. Pour vivre pleinement la signification de Compostelle et les chemins qui y conduisent, on doit pratiquer la route comme pèlerin. Cela explique pourquoi une partie importante de l'activité des associations consiste à informer et à assister les candidats-pèlerins. A cette fin, les associations créent des centres d'information et de documentation et éditent des publications.
6. Les associations s'efforcent de développer un réseau de gîtes en collaboration avec les autorités locales civiles et religieuses au service du pèlerin. Cette infrastructure n'est pas exploitée commercialement, mais gérée par des volontaires.
7. Les associations cherchent à créer un Forum où peuvent se rencontrer aussi bien les pèlerins que tous ceux qui sont intéressés par Compostelle. A cet effet ils organisent des journées de rencontre, qui très souvent ont un caractère international, des conférences, des présentations de diapositives et de films. Ainsi, les échanges qui se font entre les associations de pays différents contribuent à une meilleure compréhension. De cette façon, les associations collaborent à une meilleure entente entre les peuples européens.
8. Les associations européennes s'engagent à préserver le patrimoine des voies jacquaires (les voies elles-mêmes, le paysage et les monuments). Elles donnent conseil aux instances compétentes en la matière et, à travers des programmes spécifiques, faire redécouvrir à un large public la signification et la valeur de ce patrimoine.

ACTIVITES 1994



Association Régionale des Amis de St-Jacques de Compostelle "Aquitaine"

Participation à :

3 au 6 février NARBONNE , Pré-colloque préparatoire du colloque international de 1995 qui se tiendra en Aquitaine.L'Association régionale y était représentée par son Président Michel LABORDE , Francine LEBARBIER et Claude DUPON-LAHITTE.

15 avril : Francine LEBARBIER et Claude DUPON-LAHITTE représentaient l'Association régionale au vernissage de l'exposition départementale du Lot & Garonne à Clairac

27 avril : Dans le cadre des journées pédagogiques du sud-Bassin d'Arcachon et à la demande de la DIRECTION des POSTES , F.Lebarbier et C.Dupon-Lahitte y ont présenté *leur thématique philatélique sur les chemins de St-Jacques* .

7 mai : MM.Laborde , Dupon-Lahitte et Mme Lebarbier ont assisté à SAUVETERRE -de-GUYENNE à la très intéressante conférence sur les chemins de St-Jacques donnée par Monsieur DELMAS , vice-Président de *l'Association des Bastides* et Membre de l'Association régionale.

30 mai : MM.Laborde , C.Dupon-Lahitte et Mme Lebarbier assistaient à la réception donnée par la Municipalité du BOUSCAT , dans la rotonde de l'Ermitage-Compostelle , pour le départ de M. F. FUMANAL , membre de l'Association , en marathonnier , direction St- Jacques de Compostelle .

30 juin : Michel Laborde représentait l'Association régionale au vernissage de l'Exposition de l'Agence de protection et de Promotion du Patrimoine Architectural (A.3P.A) en présence de M. MADRELLE , Pt du Conseil-Général , à la Direction des Bâtiments de France .

25 septembre : Claude Dupon-Lahitte , représentait l'Association régionale à la **Messe de St Michel** , en l'église *St Michel de Vieux-Lugo* , organisée par les *Amis du Vieux-Lugo* , membre de l'Association.

30 septembre-2 octobre : Michel Laborde représentait l'Association régionale à la *V° Université d'Automne* qui se tenait à St-Palais, St-Jean-Pied-de-Port et Roncevaux .

15 octobre :MM. Michel Laborde et C. Dupon-Lahitte assistaient à la conférence de Mme GUBRI-LEPINE , conférencière des *Monuments Historiques* , sur les Chemins de St-Jacques , dans le cadre des manifestation pour la restauration de l'église de CADAUJAC .

JOURNEES-RENCONTRES

12 février : Réunion l'après-midi , organisée à l'occasion de la Chandeleur et pour parler des Journées de Narbonne . 26 personnes étaient présentes et dégustèrent les crêpes préparées par Francine et Claude .

14 mai : L'après-midi , "Rencontre" organisée à l'intention des futurs Pèlerins au *Prieuré de Cayac* (20 personnes).

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES & PHILATELIQUES.

19-20-21 mars : Exposition de PORTETS , non prévue au programme et qui nous fut demandée par l'*Association " PORTENSIS "* membre de notre Association régionale .; une totale réussite (84 photos + Philatélie)

23 mars - 27 mai : A la demande de la *Direction Départementale de l'Architecture et des Bâtiments de France* , nous avons installé une exposition photographique de lieux jacquaires en Gironde . Initialement prévue jusqu'au 5 mai , elle fut prolongée jusqu'au 27 mai .

9 au 16 mai : Dans le cadre des *journées de l'Europe* , la Mairie de CESTAS nous a contacté par l'intermédiaire de Mme KRAPT-PINEY , membre de l'association , afin d'y participer . (32 photos de lieux jacquaires en Aquitaine y furent présentés) Le 9 , nous eûmes le plaisir d'y accueillir 4 pèlerins de l'association en route pour St-Jacques : Mmes BEAUDOIN-LASSALLE et SAURIS , Mrs FAWEL et LIGNERES .

9 août au 5 septembre : en collaboration avec l'*Association départementale de Dordogne et le Syndicat d'Initiative d'ISSIGÉAC* , nous avons présenté une exposition de photos (54) sur les chemins de Saint-Jacques en Aquitaine et principalement sur les voies de la Dordogne . Le 17 août , Francine Lebarbier et Claude Dupon-Lahitte ,**représentaient** l'Association régionale à la conférence de Madame Janine AUFRA Y , **Présidente** de l'Association départementale de la Dordogne , sur le chemin dénommé "*Le Camino Francés*"

N.B. Le 26 novembre prochain , Claude Dupon-Lahitte participera 'avec les photos de Dordogne) à une manifestation préparée par Madame AUFRA Y et la municipalité des EYSIES, sur le thème des chemins de St-Jacques en Dordogne .

17 & 18 septembre : Journées de ST Ferme (voir compte-rendu ci-après) .

MANIFESTATION DIVERSES

5 mars : Cette journée marque le début des visites des églises de Bordeaux : Saint Seurin et la cathédrale Saint André étaient au programme (20 participants) .

21 mars : Dans le cadre du cycle de conférence de l' U.T.L.A. de nombreux adhérents assistèrent à la conférence du Docteur C. Urrutibehéty sur les chemins de St-Jacques en Pyrénées Atlantiques et l'Abbaye de Sordes , suivie d'un diaporama de Bertrand St Macary "*Chemin de St-Jacques des Gaves aux ports de Cize*".

26 mars : Deuxième série des visites des églises de Bordeaux : St Michel , et l'ancienne Abbatale de Ste Croix (26 participants).

5 avril : Michel Laborde , Francine Lebarbier et Claude Dupon-Lahitte ont visité l'ancienne chapelle de l'Hôpital St-James de Bordeaux (fondé en 1119 par Guillaume IX , duc d'Aquitaine . cf. Bourdon n° 4 n.s.) Ils purent y admirer la splendide clé de voûte , ornée d'un Saint Jacques en Majesté (Une visite spéciale sera organisée en 1995) - N.B. Voir reproduction sur couverture de ce numéro . (Photo Cl. Dupon-Lahitte) .

Il faut rappeler que depuis le mois de février 1994 , une permanence se tient le premier lundi de chaque mois de 20 h à 23 h au PRIEURE de CAYAC . Elles ont repris depuis le mois de septembre et tous les membres sympathisants qui le désirent y sont cordialement invités .

MARCHES

24 avril : Ce dimanche , s'est déroulé la 1^{ère} marche le parcours de St PIERRE de MONS - Le BARP . Malgré le temps incertain puis franchement pluvieux après le repas , 19 courageux prirent le départ , dont un jeune "pèlerin de 8 ans " qui parcouru vaillamment Beliet-Le Barp (11 kms) . Après l'effort , Mr PELLERIN , Maire du BARP et Madame offrirent un sympathique vin d'honneur .



29 mai : Après la messe célébrée par le Père Bertaud , en l'église de l'ancien Priuré Hôpital de l'Ordre de St Jean de Jérusalem , 24 marcheurs s'engagèrent sur le parcours La LANDE de POMEROL - St EMILION , au milieu des vignes . A midi , nous étions attendus au château La Croix de Pomerol par notre vice-Président et ami , J.F.Jannoueix pour une dégustation , suivie de la halte pique-nique . L'après-midi se terminait au château Castelot où avait lieu une réception des "vieux tacots sans culasse " .

3 juillet : Sous la conduite de notre ami R.GRENON , 22 marcheurs s'engagèrent sur le parcours Cadillac - St Macaire par une chaude journée , en empruntant les coteaux du cadillacais . La messe fut célébrée à Gabamac et le pique-nique se déroula au "Pas de la Mule" à l'ombre de la basilique de VERDALAIS . A SAINT-MACAIRE nous étions attendu par Monsieur BILLA Maire et Monsieur TREMEA , Adjoint au Maire , chargé de la Culture , membre de l'Association . Après la visite de l'église St Maurice et de l'Exposition sur les peintures de celle-ci , un vin d'honneur fut servi à la mairie.

23 octobre : CASTILLON- BLASIMON - SALLEBRUNEAU : Plus de 30 personnes avaient répondu , malgré la pluie , à cette invitation à parcourir la route qu'avait prise le *moine ABBON* , du monastère de *Fleury s/ loire* lors de sa venue à La REOLE . La pose repas se déroula à RUCH où la Mairie avait mis à notre disposition la salle des fêtes . Cette marche avait été préparée par notre ami François Lutard .

JOURNEES de ST FERME 17 & 18 septembre

Les 17 et 18 septembre dans le cadre des *Journées du Patrimoine* , nous avons organisé, en collaboration très étroite avec les *Amis de l'Abbaye de St Ferme et leur Présidente , Madame de Raignac* notre grande manifestation annuelle **JOURNEES-RENCONTRES JACQUAIRES**

Samedi 17 . A l'inverse des autres années nous avons débuté ces journées par une grande marche sur la Voie de Vezelay entre **Ste Foy-la-Grande et St Ferme , par Pellegrue (26 kms)** ce qui ne représente qu'environ 5 lieux "*bordeloises*" . A 8h30 , au rassemblement devant la gare de Ste Foy , nous étions 45 , membres et sympathisants , qui sous la conduite de Michel Laborde empruntèrent cette voie "*Lémovicensis* " qui aborde notre département par le nord-est et qui rejoint les Landes , par St Ferme , Coutures , Roquebrune , La Réole , Pondaurat , Bazas et Captieux .La halte-repas était prévue à Pellegrue où la municipalité avait fait installer des tables et des bancs sous la halle .(*il y faisait trèsfrisquet.. brrrr. note d'un participant*)



La présidente du S.I. , Mme Fromard , nous avait , heureuse initiative , préparé un café bien chaud ! L'après-midi il ne restait plus que 8 kms pour rejoindre St Ferme. Ils furent parcourus dans la bonne humeur et sous le soleil .L'Exposition avait été installée dans les salles de l'ancienne Abbaye . 150 photos , dont 45 de l'association des Pyrénées Atlantiques sur le chemin du **Baztan** , et 3 thématiques philatéliques de MMrs Baylot et Dupon-Lahitte , garnissaient les murs du Cellier , les parois de l'escalier monumental et la salle du Conseil au 1° étage .

Elle fut **inaugurée** , en présence de Monsieur le Sous-Préfet de **Langon** et Madame , par Madame de Raignac et Michel Laborde ayant à leurs cotés ,Monsieur Riffaud , Conseiller Général ,MM. Bouscary , Maire de St Ferme , et Monsieur Goudard , Maire de Pellegrue , ainsi que les présidents ou représentants des associations des Amis de Saint-Jacques de Dordogne , Lot et Garonne et Pyrénées-Atlantiques . Claude Dupon-Lahitte et Jacques Rouyre présentèrent brièvement les expositions .Le vernissage fut suivi d'un remarquable buffet , aussi bien par sa qualité que par son abondance .C'est à 20 heures que 39 convives participèrent au repas de l'**Amitié** à l'Auberge de l'Ile .

Dimanche 18 Les Amis de St Jacques , après la visite d'une sécherie de pruneaux , se retrouvèrent pour la messe de 11 h. célébrée dans l'Abbatiale par Mr le Curé de Pellegrue accompagné par la Chorale de l'église Ste Eulalie de Bordeaux en présence d'une nombreuse assistance .

Un bref passage à l'Exposition et un apéritif offert par les Amis de St Ferme , **40** convives se retrouvèrent à la salle des fêtes pour faire honneur à l'excellent et copieux repas préparé par Mr Claverie , traiteur à Sauveterre de

Guyenne , ainsi qu'au vin provenant des vignobles de notre vice-Président J.F.Janoueix.

Sitôt le café bu , tous se retrouvèrent sous les voutés de l'abbatiale pour écouter la conférence donnée ,devant une très nombreuse assistance , par notre Président d'honneur **Francis Zapata** , sur le thème "*Les chemins de St Jacques en Gironde*". La journée se termina ,comme la veille , autour d' un buffet , et tous les participants à cette conférence purent poser toutes les questions leur paraissant utiles , tant pour compléter leurs informations sur St Jacques que sur les photos exposés .

Un grand merci à toutes et à tous ,organiseurs bénévoles , participants . . . Mais avant de conclure , que les Amis de l'Abbaye de St Ferme , en la personne de leur Présidente ,Madame de Raignac , soient vivement remerciés pour la chaleur de leur accueil et l'aide qu'ils nous ont apportée , contribuant ainsi au succès de ces deux journées.

A l'année prochaine, où rendez-vous vous est déjà donné à SAINT-MACAIRE pour les fêtes du Patrimoine (16 & 17 septembre 1995)



DORDOGNE

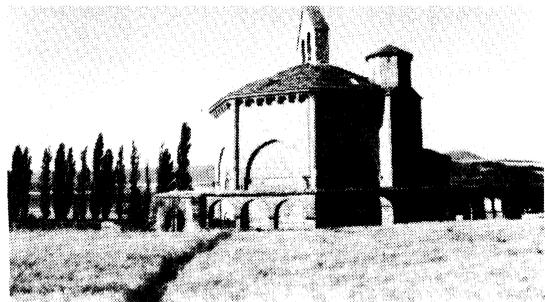


**ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES
ET D'ÉTUDES COMPOSTELLANES DE
DORDOGNE**

Le voyage culturel à Saint-Jacques de Compostelle que nous annonçons dans le N°6 du BOURDON a été une réussite malgré l'inexpérience du guide qui jouait ce rôle pour la première fois et grâce à la gentillesse des participants et à leur bonne entente.

Preuve de cette bonne entente a été la réunion amicale du 1er octobre où participants (même les plus lointains venus de l'Aisne) et quelques adhérents (pour la plupart hispanisants) ont regardé ensemble les album-souvenirs, la projection des diapositives de MM. P. Bart et R. Die, les premiers essais au caméscope de M. P. Leomant qui a eu la gentillesse de nous livrer cette expérience prometteuse. Tous ont retrouvé la joie de découvrir ensemble les beautés architecturales du Camino, la paix des immenses paysages de Castille, la douce intimité un peu brumeuse de la Galice, les routes vertigineuses des montagnes de Leon car nous n'avons pas emprunté de nationales ! Grâce soient rendues pour cela à notre chauffeur, à sa patience, à sa courtoisie, à son intégration à un groupe qui n'a jamais ressemblé au groupe-type des "voyages organisés" auquel il est habitué. Il a accepté nos routes trop étroites ou trop pentues, les traversées de villages du genre "El Acebo" dont les maisons à encorbellement menaçaient dangereusement le véhicule, les marches arrières dans les virages à angle droit ou quand une petite église romane au bout d'un chemin en impasse n'offrait aucune marge de manoeuvre, enfin les attentes durant nos nombreuses visites, du moins celles qu'il n'a pas faites avec nous. Grâce à lui nous avons vraiment suivi le Camino, nous détournant, comme l'ont toujours fait les pèlerins pour visiter Eunate, Irache, San Millan de la Cogolla, Canas, San Pedro de Cardena, San Miguel de Escalada, Vilar de Donas, Noia et Padron, alors que tout voyageur, y compris La Procure, ne s'arrête guère que dans cinq ou six villes du Chemin.

Grâces soient rendues à notre trésorier M. R. Verin qui, peu à peu, a entièrement pris en charge l'intendance, me permettant ainsi avant le voyage de me consacrer à des vérifications en matière d'histoire religieuse et profane, d'art et même de littérature, car tout concourt à la connaissance du Camino, pendant le voyage à "atender a los participantes" (selon la belle formule espagnole difficile à traduire littéralement), c'est-à-dire, à peu près, à "être à l'entière disposition de...".



Ce voyage pendant lequel Saint Jacques nous a octroyé un ciel agréable, souvent d'un bleu profond, ne manifestant sa nature de "Fils du tonnerre" qu'à partir du Monte del Gozo par deux orages peut-être destinés à nous faire comprendre qu'il n'était pas dupe de ce faux pèlerinage qui voulait s'achever à pied... , ce voyage a cependant été aussi un voyage en profondeur pour certains d'entre nous !

- découverte que la marche est un excellent support à la méditation, à la connaissance de soi puis à la sortie hors de soi et vers les autres...
- découverte de formes d'art insoupçonnées, connaissance en plusieurs domaines, peut-être un peu superficielles mais la culture n'est-elle pas "ce qui reste quand on a tout oublié" ? ...

- découverte de ce lieu "commun" parce que souvent vérifié qu'"à quelque chose malheur est bon", pour moi en particulier qui, avec toutes les associations jacquaires, avait milité pour que rien ne vînt ôter au "Montjoie" son caractère de haut-lieu du pèlerinage et -qui ai été si contente d'y trouver l'abri de constructions profanes... et des sacs-poubelles en guise d'imperméables !

- découverte pour les non-pratiquants et même un peu frondeurs que des prêtres comme celui de San Juan de Ortega croyaient encore en la bonté de la nature humaine et en l'"influence de l'Esprit.. .



Il ne nous a manqué ni le chaleureux accueil de Pablo, "l'Ami des pèlerins" en son "meson" de Villalcazar de Sirga, ni le plus beau "rollo"* d'Espagne, ni la surprise d'un champ de mufliers multicolores au pied du château-fort d'Olmillos de Sasamon, ni les fous rires, ni la gravité de certains instants.



Ce n'est pas le moindre miracle de Saint Jacques que des gens, venus d'horizons si divers, aux motivations si différentes, se soient si bien entendus, m'aient tant facilité mon rôle de guide débutante, aient tant envie de repartir, ce que je souhaite moi aussi de grand coeur.

La Présidente
J. Aufray

* "Roll~" : pilier de pierre (celui-ci, de Boadilla del Camino est gothique et du XVème siècle) qui matérialisait les libertés⁹⁹⁹ accordées par un roi, un chef de guerre, un grand maître d'ordre à ceux qui avaient aidé à la reconquête, au repeuplement, à la défense de leur terre. Ajoutons que, sculptés ou frustes, les rollos ont bien souvent servi de.. . pilori.



ACTIVITES 1994

1. Assemblée Générale annuelle du 6 mars,

Elle s'est tenue comme prévu à la Mairie des Eyzies , siège de l'Association, en présence de 18 adhérents sur-les 44 à jour de leur cotisation, mais 10 autres se sont également fait représenter. Elle a été consacrée essentiellement au grand projet de l'année : le voyage culturel à St Jacques de Compostelle en autocar. Suggéré par Mr et Mme Chassain, il a été pensé et organisé avec beaucoup de soin par la Présidente et le Trésorier.

L'approbation unanime qu'il a recueilli allait laisser présager de son succès à condition que chacun fasse l'effort pour le promouvoir, même au-delà de l'association de Dordogne.

Le compte-rendu financier relatif à la gestion de l'année 1993 a également été approuvé à l'unanimité, signe de bonne santé. En revanche l'appel à l'élargissement du Conseil d'Administration de six à dix membres n'a suscité toutes les candidatures nécessaires qu'avec difficulté. Le besoin de nouveaux adhérents dans toutes les zones du département reste donc d'actualité.

2. Journées iacouaires d'ISSIGEAC.

Organisée par le Syndicat d'Initiative et la Municipalité d'ISSIGEAC avec, le concours de l'Association Régionale d'Aquitaine , cette manifestation a eu pour support principal , du 10 août au 4 septembre , une belle exposition intitulée "**A la rencontre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Périgord**". L'Association départementale de la Dordogne a prêté son concours à cette heureuse initiative en organisant le 17 août une marche de St Avit-Seigneur à Naussanes qui devait se conclure en fin d'après-midi au siège du S.I. d'Issigeac par une brillante conférence de Madame AUFRAY , sa Présidente.

Pour ses vingt-quatre participants , ce fut une marche fort sympathique où se sont mêlés en toute convivialité , adhérents périgourdiens de tous âges et vacanciers de régions fort éloignées , tout surpris de découvrir un itinéraire aussi séduisant sous un soleil bienfaisant. De l'Abbaye de St Avit de style byzantin (11^e siècle) à la place ombragée de Naussanes où fut pris le pique-nique en passant par la Bastide de Beaumont et sa chapelle primitive romane de BELPECH , chacun put revivre un peu le pèlerinage médiéval et organiser sa curiosité en vue de la visite de l'Exposition d'Issigeac. Cette dernière , initiée par Mr Dominique REFFAY et mise en place par Mr DUPON-LAHITTE , tous deux animateurs de l'Association Régionale d'Aquitaine, ne devait pas les décevoir.

Ordonnée autour des thèmes: Légendes de St Jacques- Iconographie- Sites prestigieux du Départ des Chemins -(Monuments religieux et profanes) sur les voies de TOURS et de VEZELAY- La collection de cinquante magnifiques photographies , bien mises en valeur, faisait une large place aux itinéraires périgourdiens. Après la visite , l'exposé de Madame AUFRAY illustre de bonnes diapositives et davantage centré sur le Camino Francès en terre espagnole, a fort opportunément clôturé cette Journée à la grande satisfaction de tous ses heureux participants.

*Dessin figurant dans un manuscrit
des Fables de La Fontaine
en vers gascons,
« L'huître et les plaideurs ».
L'auteur a montré
des pèlerins de Saint-Jacques
portant bâtons et « esclavines »
(bibliothèque de Bayonne,
ms. 9, f^o 205).*





La Vie de L'Association

- 15 avril** Présentation pour 8 jours a **Clairac** de notre **exposition sur St Jacques de Compostelle.**
- Juin** **Exposition St Jacques à Aiguillon** dans le cadre de la semaine de l'environnement
- 7 mai** **Marche de l'Association Lot & Garonnaise des amis de St Jacques : Vianne-Mezin 24 km**



Après la bénédiction donnée par M. le Curé de Vianne aux pèlerins venus nombreux, M. le Maire était là pour nous dire un petit mot de bienvenue. Longeant la Baïse jusqu'à Lavardac, puis la Gélise à Barbaste où un casse-croûte fut le bienvenu sur le pont Moyenâgeux, avec comme toile de fond les tours du Moulin de Barbaste, les pèlerins rentrèrent dans la forêt landaise jusqu'à Mezin où M. le Maire nous attendait au Musée du liège pour inaugurer les 3 salles offertes par la Mairie à notre association et dans laquelle se trouve une exposition permanente de documentation sur le pèlerinage de St Jacques de Compostelle, ajoutez à cela de très beaux posters sur les vestiges de St Jacques en Lot & Garonne. Cet ensemble a été réalisé avec l'aide du Conseil Général et de l'Association de Coopération Inter-régionale des Chemins de St Jacques présidée par M. Cèbe.



2 octobre **Marche de l'Association des Amis de St Jacques de Compostelle :**
Castillonnes-Cancon 20 km.

Le temps maussade n'avait pas découragé les pèlerins. Après la bénédiction par M. le Curé et le petit mot d'accueil du représentant de M. le Maire, nous avons cheminé tantôt en sous-bois tantôt sur de petites routes jalonnées de petites églises. Le Centre équestre de la "Tourette" nous abrita pendant le déjeuner et, vers 16h, nous étions à Cancon où une messe fut célébrée.

17 décembre **Assemblée Générale de notre Association le samedi à 15h à la salle d'Alméida**
suivie d'un diaporama sur le pèlerinage à St Jacques, parti du Puy-en-Velay, de Colette et Alban de St-Exupéry et Emmanuelle Vergnes ?

Activités 1995

1-2-3 mai **Marche de notre association dans le département du Lot & Garonne et**
peut-être dans un département limitrophe.

juin **Marche Le Puy-Conques (7 jours de marche).**



En guise de compte-rendu...

par Jacques MASSIE

Dans le Bourdon n°3, page 31 à 33, *vous avez* pu lire ce titre "S'il vous plaît faites-nous marcher!" En fait, cet excellent article mérite d'être relu pour comprendre que cette exhortation est la réelle expression du souhait qui habite chaque pèlerin.

Il n'est pour s'en convaincre que d'avoir participé à la marche du 8 mai 1994 organisée par l'association Lot-et-Garonnaise... Et au moment d'écrire ce papier, j'ai été tenté d'écrire un titre moins accrocheur:

"Désolé une marche ça ne se raconte pas, ça se vit!"

A l'évidence une marche n'est rien d'autre qu'un faible tronçon de notre pèlerinage terrestre. A nous de la traduire en **temps fort** et en ce 31 mai 1994 où l'on célèbre Notre Dame de la Visitation les dernières paroles d'une prière composée par Monsieur l'abbé Joseph Massie, créateur et chapelain de N.D. des cyclistes, le 18 mai 1959, nous reviennent en mémoire :

"Protégez les cyclistes... et aidez-/es sur-tout à terminer heureusement la principale et définitive étape, celle qui mène au Ciel. Amen."*

Il est **indispensable** que toutes nos associations donnent à leurs adhérents l'occasion de recharger les batteries. Le vrai pèlerin est celui qui veut **mettreses** pas dans ceux qui l'ont précédé, seule façon de les mettre avec humilité dans ceux du Christ Notre Sauveur

J'ai sous les yeux une parabole rappelée dans le livre de Christophe, très jeune père de famille que j'accompagnais ce jour à sa dernière demeure, à Durance : Elle illustre fort bien notre cheminement.

"A la fin de sa vie, un homme rêve qu'il chemine sur la plage en compagnie de Jésus : regardant en arrière, il voit des traces sur le sable, la sienne et celle du Seigneur ; mais à certains endroits, il n'y a qu'une empreinte, et ces lieux coïncidaient justement avec les jours les plus difficiles de la vie du poète, jours d'angoisse, jours de douleur, jours de peur. Le poète se met à interroger le Seigneur :

"Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie, j'ai accepté de vivre avec Toi mais pourquoi m'as Tu laissé seul dans les pires moments de ma vie ?"

"Et le Seigneur répond :

"Mon fils, je t'aime, j'ai dit que je serais avec toi durant la marche et que je ne te laisserai pas une seule minute. Je ne t'ai pas abandonné. Les jours pour lesquels tu ne vois qu'une seule trace sur le sable sont les jours où je t'ai

porté ."

Voilà pourquoi une marche "ça ne se raconte pas , ça se vit " On a souvent coutume de parler de partage , j'aimerais parler de ce partage à ceux qui ne sont pas convaincus . Encore une fois une marche ça se vit , c'est précisément la vie en groupe où les vrais échanges fraternels peuvent se réaliser , surtout lorsque la célébration de l'Eucharistie qui clôture toujours notre marche apporte à chacun le temps de ma prière et du chant en commun si propice à notre régénération

Voici, pour répondre à la demande de plusieurs marcheurs les prières choisies par notre Présidente et qui furent lues durant la messe de 17 h en l'église de Mézin . Ces textes sont extraits du guide du pèlerin " En chemin vers Saint-Jacques " Ce guide spirituel du pèlerin est édité conjointement par les soins de la communauté des Prémontrés , Abbaye Ste Foy 12320 CONQUEES et de l'Hospitalité Saint Jacques , rue du Collège 12190 ESTAING . Puissiez-vous vous nourrir de ces 90 pages au format d'un passeport si pratique à emmener pour votre prochaine marche .

PRIERES

FRERE PELERIN

Viens au sanctuaire
marche vers la splendeur .
Ton dieu **lui-même** marche avec; toi .
Prépare ton coeur
et pars
dans la **confiance** et la joie
seul , **ou** avec; **tes frères**
mais viens.
mets **tes pas** dans les pas de tes aînés;

Qui que tu sois
tu as ta **place** dans la maison de Dieu
tu as des **frères** à rencontrer
des Saints à imiter
Marie à écouter
et l'Eglise à vivre.

Si tu as **soif de joie** , de paix , de justice .
d'amour et de pardon
viens puiser l'eau vive

aux sources du salut .

Jeune plein d'ardeur
malade habité par la souffrance
toi qui te sens en marge
comme toi qui **goûte** la douceur
de la vie de famille
viens t'exposer à la lumière de l'Evangile .

Va et reviens réconcilié . réconforté . renouvelé .

Annonce la Bonne Nouvelle
à tes **frères** :
Dieu nous attend.
Marche vers la splendeur :
ton dieu marche avec toi.
aimé...de Dieu .(cf.p. 17)

l' rassemblement des responsables de pèlerinage à Rome en 1992 (cf P. 12)

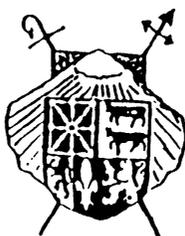
Qui est tu ? Un pauvre , un étranger , un pèlerin . . . de n'être plus aussi important et au centre de tout , l'homme devenu pèlerin trouve sa vérité : il n'est rien sur la surface du globe , un bouchon sur la mer , un paille au pré du vent , un grain de poussière sur le long chemin , un pèlerin parmi les pèlerins de tous les temps , un homme parmi la multitude de ses frères...Et pourtant , tous ces signes , toutes ces présence invisibles , tous ces cadeaux font de lui , si petit , un être qui a infiniment de prix car il est aimé...de Dieu .(cf.p.17)

VA , PELERIN

Va pèlerin.
poursuis ta **quête**
va ton chemin.
que rien ne t'arrête.
Prends ta part de soleil
et ta part de **possière**;
le coeur **en** éveil,
oublie l'éphémère.
tout est **néant** :
rien n'est vrai que l'amour.
N'attache pas ton **coeur**
à ce qui passe.

Ne dis pas : j'ai réussi,
je suis **payé** de ma peine.
Ne te repose pas dans tes oeuvres
elles vont te juger.
Garde en ton coeur la parole
voilà ton **trésor**.

*(cf p. 46) Liturgie des heures, Fête de St An toine
Tropaire de l'office des lectures.*



ACTIVITES 1994

16 & 17 avril 1994 Samedi & Dimanche

Journées-Rencontre trans-frontalières

Ces deux journées se sont très bien déroulées

16 avril Samedi Nous avons reçu nos amis de l'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques de Navarre. Accueillis à leur arrivée par le Président de notre Association Jacques Rouyre, par le Docteur Clément Urrutibehety, président fondateur, et président du Musée de Basse Navarre et des chemins de St-Jacques, par les délégués de l'association des Amis de la Vielle Navarre, ils parcoururent les rues de Saint-Palais profitant des commentaires de Clément Urrutibehety une visite du Musée rappela les liens étroits existant entre les deux versants des Pyrénées

A 18h, tous les participants furent accueillis par Mr Bernard Lasalle, maire de Saint-Palais qu'accompagnait Mr Delpech adjoint au maire de St Jean-Pied-de-Port, dans les salons de la Mairie autour d'un pot abondant et chaleureux. C'est dans une salle de l'hôtel de la Paix que notre vice-président le Dr Bertrand Saint Macary présenta le diaporama très réussi sur les routes de Compostelle "Des Gaves aux ports de Cize". A 21h, ce fut la messe en l'église paroissiale. Un repas clôtura cette journée à l'hôtel de la Paix où soixante dix convives se retrouvèrent dans une chaude ambiance.



17 avril Dimanche De bon matin, c'est sous un ciel gris que soixante marcheurs prirent le départ de la stèle de Gibraltar. Soyharce, Harambetz, où nous chantâmes le Salve Régina dans la vieille église St Nicolas, Ostabat, virent passer les pèlerins sous une pluie fine et pénétrante. C'est à 14h qu'ils arrivèrent à Gamarthe où, grâce à l'obligeance de Mr le Maire, nous pûmes disposer de la salle commune pour servir un excellent repas chaud aux soixante convives courageux. La journée se termina à Saint-Jean le Vieux.

12 mai Jeudi Ascension.

**Marche en Navarre : VIDANGOS à
PUERTO de las CORONAS**

Cette marche qui sortait du cadre de St-Jacques était destinée à parcourir une étape de notre grande marche de 1993 dans la Haute Navarre entre Vidangos et Puerto de las Coronas. C'est par un temps très agréable que les 19 participants prirent



le bus mercredi vers 18h à St Jean-Pied de Port pour rejoindre Ochagavia où nous passâmes la soirée . Jeudi matin , ayant gagné Vidangos , ce fut une très belle promenade sans contrainte d'horaire , permettant d'admirer la floraison printanière de cette région protégée et privilégiée , but de cette sortie.

23 mai **Lundi de Pentecôte.**

Marche entre Béarn & Soule d'OLORON à L'HOPITAL St-BLAISE

Cette marche qui nous faisait parcourir pour la première fois un itinéraire de liaison entre la voie du Somport et celle de Roncevaux par l'Hôpital Saint-Blaise était due à la préparation de Jean de Menditte. Très beau temps et plus de 70 pèlerins se retrouvaient devant le portail de la cathédrale Sainte Marie d'Oloron. Madame Couet-Lanne commenta sobrement , mais avec brio cet ensemble architecturale roman de toute beauté . Par Moumour et la visite de son église nous arrivâmes à Aren accueillis par Jean Mirande son maire



. C'est au château d'Aren dont le propriétaire , Monsieur Norbert Pendarles , avait ouvert les portes pour nous recevoir que tout le monde se restaura .La surprise vint de Mr et Mme Bescoulergue , fille et gendre du propriétaire qui offrirent à tous une excellente pâtisserie arrosée de Jurançon bien évidemment. La journée se termina en l'église de l'Hôpital Saint-Blaise où avant une visite commentée par Mme Couet-Lanne , Monsieur le Maire et son épouse offrirent à tous des rafraîchissements bienvenus.

26 juin **Dimanche-**

Marche BEARN-ARAGON de LESCUN à HECHO par le col de PAU (ou PALO)

Cette marche organisée par J.L. Cazaméa fut en tout point réussie avec plus de quarante participants. Soleil timide au départ mais des brumes mouillées au sommet , bienvenues à cause de la chaleur. Descente sur la Selva de Oza pour rejoindre la chaussée romaine à l'arrivée: une splendeur !

Elle aboutit à la magnifique église San Pedro de Siresa ,reste du grand monastère fondé au IX^e siècle par Galindo Aznares I^o , comte d'Aragon ;visite du sanctuaire en partie restauré . Puis c'est Hecho , ancienne ville royale , capitale de la vallée



typiquement pyrénéenne qui porte son nom. attachant village de haute montagne avec ses maisons aux si typiques cheminées et son église paroissiale romane , restaurée après incendie en **1808** . Le retour se fit par Jaca ensoleillée et le col du Somport ou nous retrouvâmes la pluie . C'est certainement une étape à reprogrammer .

14-15-16 juillet. jeudi vendredi samedi

Pèlerinage-marche ORTHEZ-SAUVETERRE-OSTABAT-ST MICHEL-RONCEVAUX

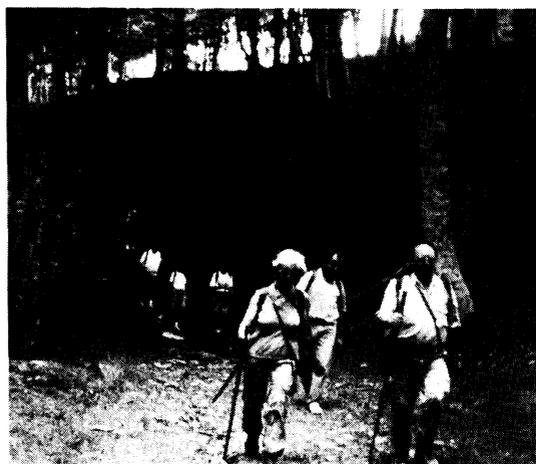
Cette marche de trois jours se déroula sous un ciel flamboyant."Un noyau dur" de 21 pèlerins participa aux trois jours, au total 96 personnes nous accompagnèrent lors de cette pérégrination.

Jeudi - Partis d'Orthez nous étions vers 11h. à l'Hôpital d'Orion pour visiter sa si attachante église , pique-nique au bord du sentier à Orion puis franchissant les derniers vallons nous rejoignîmes Sauveterre par les bords du gave.

Vendredi -Ce fut une journée terrible car le soleil était du feu . De Sauveterre nous passons à Osserain où Isabelle Minvielle accueille les pèlerins devant les restes du prieuré-hôpital ;à travers bois ,quittant les terres de Béarn et de Soule nous entrons en Basse-Navarre , découvrant au passage les vieilles bornes frontalières (borne de Paussassac) . A Arberats des rafraîchissements offerts par des riverains amis sont les bienvenus . C'est au bord de la Bidouze , au gué de Quinquil , sur le "Jacobe bidia " , à l'ombre des chênes que nous sortons le déjeuner du sac . Après une courte sieste nous gagnons Laribar où nous retrouvons le GR 65. Sous un soleil de feu c'est la montée de Soyharce : halte prolongée et bénéfique . Puis Harambetz et enfin Ostabat , fin de l'étape .

Samedi -Nous partons ce jour là de St Michel le Vieux . Beaucoup de monde nous attends . Près de 60 marcheurs prennent le départ pour rejoindre par les bois d'Harchury la vierge d'Orisson. Là nous suivons dorénavant le grand chemin passant le col de Bentarte pour faire halte à l'ermitage d'Elizaxar : pique-nique , source fraîche et sieste bien gagnée . Le soleil nous accompagne dans la descente sur Ibaneta et nous arrivons à Roncevaux d' où le car nous ramène à Saint-Palais .

Durant ces journées nous sommes hébergés au couvent des Franciscains Nous les remercions de leur accueil

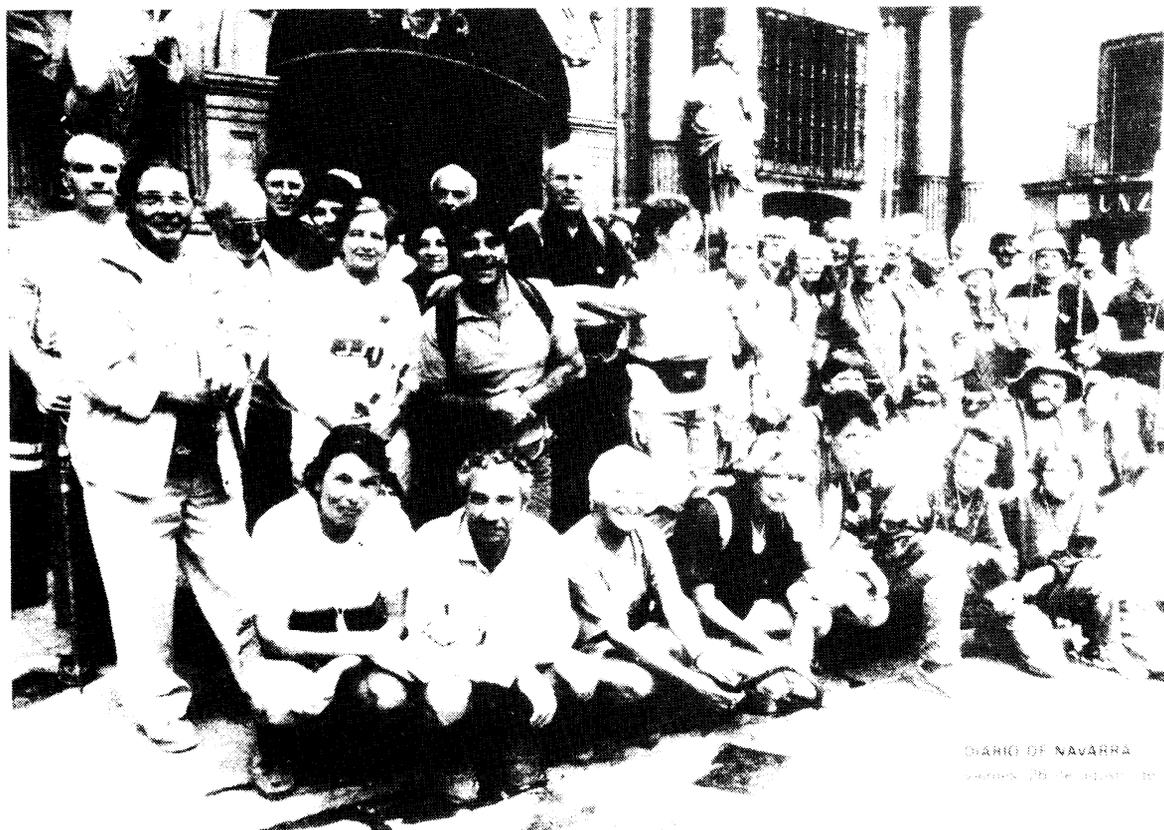


GRANDE MARCHÉ DE BAYONNE à PAMPELUNE par la VALLEE du BAZTAN

Ceux sont 56 participants de 14 à 75 ans qui effectuèrent ce pèlerinage par ce "*Camino verde*" comme le nomme les Navarrais . Nos amis de la Confraternity of St James étaient au nombre de 24 venus de toute l' Angleterre . Aquitains , Anglais , Navarrais , Angevins , Bretons , Aragonnais , venant du Nord de la France et de la région parisienne , tous marchèrent dans la plus grande cordialité et amitié. Certains jours , des amis venant nous rejoindre , nous étions jusqu'à 72 marcheurs . Le soir du samedi 20 août notre marche débuta par une messe en l'église de Jatxou , dite en souvenir de notre ami Sauveur HARAMBURU qui aurait dû nous accompagner tout au long de ces journées .

Partout nous fûmes partout accueillis comme de vrais amis : à ELIZONDO par la municipalité et les danseurs d'Arizcun , à PAMPELUNE par les autorités de l'Ayuntamiento , à OLITE par l'Alcade et Jesus Tanco Président de l' Association des Amis du Camino de Santiago de Navarre . Les gîtes furent spartiates , mais les repas du soir firent honneur à la cuisine navarraise . La chorale de nos amis anglais donna sa pleine voix.

Un grand merci à tous les participants pour avoir su joindre le recueillement et la joie de vivre tout au long de ces journées . Un merci tout particulier à Maribel RONCAL qui nous accueillit dans son refuge et nous aida à organiser ce périple.



DIARIO DE NAVARRA
Lunes 26 de agosto de 1993

30-septembre-1-2 octobre Vendredi,samedi,dimanche.

V° UNIVERSITE d'AUTOMNE sur les Chemins de Saint-Jacques.

L'Association de Coopération Inter-Régionale "Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle" sous l'impulsion de Monsieur Olivier Cèbe son Délégué Général , également Vice-Président de la Sté des Amis de Saint-Jacques en France , a choisi notre département pour tenir cette V° session.

Vendredi 30 septembre : Saint-Palais **Thème "Le Pèlerin et l'accueil du pèlerin"**

Une nombreuse assistance se retrouva dans les salons de l'hôtel de ville pour travailler sur ces thèmes , provoquant de nombreuses interventions forts constructives.

L'après midi , les participants visitèrent des lieux aussi symboliques pour le Chemin que St Nicolas d'Hrambeltz , Ostabat , et le Musée de St Jacques à Saint-Palais.

La soirée débuta par une reception organisée par la Mairie et l'Association des Pyrénées Atlantiques au Trinquet de la ville ; une démonstration de pelote basque un spectacle de danses basques très réussi que clôtura un apéritif offert par M. Lassalle ,Maire.

La journée se termina au couvent des Franciscains . Le temps très doux permit à plus de **70** personnes, réunies autour des tables sous les galeries du cloître , face au jardin illuminé , de dîner comme des pèlerins , repas animé par un groupe de tout jeunes chanteurs saint-palaisiens qui connurent un succès mérité.

Il était près de minuit lorsque la journée se clôtura dans la chapelle par la projection du diaporama "Chemin de Saint-Jacques des gaves aux ports de Cize ".

Samedi 1 ° octobre : Saint-Jean-Pied-de-Port

Thème "Le Chemin ,un espace vivant:Ztinéraire Jacquaire et itinérance Culturelle "

La réunion débuta dans la grande salle de la mairie , puis continua toute la journée par des présentations d'animation culturelles réalisées en différents lieux lors de l'année compostellane de 93 . Une visite commentée de St Jean-Pied-de-Port se termina sous une pluie battante .

La soirée se termina par un pot offert par la mairie et un repas pris en commun dans un restaurant de la ville .

Dimanche 2 octobre : Roncesvalles

Thème " L'Abbaye de Roncevaux"

C'est par car que les participants rejoignirent Roncevaux . Pendant le trajet Mme Debril décrivit le chemin qui par Valcarlos permettait aux pèlerins de franchir le col d'**Ibaneta**. Arrêt au sommet pour voir la chapelle et le monument à Roland . Presque tous prirent le sentier pour gagner à pied le monastère .

La visite des lieux de cuite , du musée , la messe dans la collégiale occupa la matinée . Un repas clôtura cette visite et tout le monde rejoignit St Jean .



9 OCTOBRE 1994 - Marche dans le " VIC-BILH " béarnais.

(organisée en collaboration avec l'Association Départementale des Sentiers d'Excursions-ADSE)

Cette marche organisée par notre vice-président Yves Saint Léger s'est déroulée de MORLAAS à LARREULE . A 8h30 plus de cinquante participants se retrouvaient devant la si belle église Ste Foy de Morlaas.

Le temps était clément quoiqu'assez frisquet . Une visite de l'église et plus particulièrement de son porche si proche de celui d'Oloron , puis départ en voiture pour MOMY où la marche débutait. Après la visite de l'église St Jacques et un intermède vocal inattendu , par des sentiers et chemins de verdure pleins de charme les marcheurs arrivèrent à l'église St Laurent de SEREE qui dépendait de l'ordre de Malte comme en témoigne la croix ornant la porte d'entrée. Puis ce fut la découverte des si étonnantes fresques de l'église St Michel de LOUBIX que commenta avec



brio Mme Lucienne Couet-Lannes. Enfin ce fut LARREULE et l'église St Orens ultime reste de l'abbaye fondée en 1009 par le vicomte de Montaner. On put y remarquer un superbe St Roch et admirer son imposante architecture . C'est en bus que tout le monde rejoignit pour déjeuner l'auberge " La Toupie " située à l'entrée du village de LAHITTE-TOUPIERE , cité par Koenig von VACH , pèlerin allemand du XV^e siècle.

Samedi 15 et dimanche 16 octobre.

FORUM des Associations Patrimoniales Basques à IRISSARY

L'Institut Culturel Basque a organisé ce FORUM dans la nouvelle salle polyvalente.

Notre Association a participé à cette manifestation et son stand fut animé au cours de ces deux journées grâce au dévouement de Mmes Etcheverry et Harismendy qu'assistèrent MM Etcheverry et Redelinger et notre président pour installer le stand décrivant avec cartes et photos les chemins d'Ostabat à Roncevaux, de Bayonne à Pampelune par Velate et le chemin de la côte de Bayonne à Irun .



ACTIVITE 1995

Voici les prévisions de nos activités pour 1995. Cependant vous recevrez des confirmations définitives plus tard.

Samedi 18 février ASSEMBLEE GENERALE.

Elle se tiendra en principe à Salies de Béarn .

Samedi 18 - Dimanche 19 Mars.

Sortie sur la voie du Puy autour de l'Abbaye de Flaran . Comme les journées autour de l'Escaladieu en 93 , en Comminges en 94 nous nous y rendrons en voitures particulières avec une soirée sur place .

9 Avril - Dimanche. MARCHE EN NAVARRE.

Itinéraire à déterminer.

1 Mai - Lundi Marche ASCAIN -VERA de la BIDASSOA .

Cette nous permettra de la chapelle St Jacques de SERRES ,par Ascain et le vallon d'Insola de gagner par la voie romaine la vieille cité de VERA . Le retour se fera à pied jusqu'à la chapelle Garricoitz .

25 Mai - Ascencion _ Marche en SOULE - TARDETS à ST ENGRACE.

Cette marche , organise: par Jean de Menditte , nous permettra d'emprunter un itinéraire secondaire et de visiter la très belle église romane de St Engrâce .

5 Juin - Lundi Marche ST ETIENNE de BAIGORRY à ERRAZU

Marche vers la camino du Baztan par le vieille voie d'Ispeguy et le col d'Elhorrieta . Nous devons faire cette marche en 94 .

18 juin - Dimanche (Corpus Christi)

Marche ST JEAN-PIED-de-PORT à RONCEVAUX

Pèlerinage traditionnel organisé par les Amis de St Jacques en Navarre . Participation des Associations voisines .Pyrénées Atlantiques , Aragon , Aquitaine .

24 & 25 Juin Samedi et dimanche.

Marche sur la voie de Tours. LESPERON- GOURBERA- ST PAUL les DAX.

Cette marche se déroulera sur deux jours avec une soirée camping- animation le samedi soir . On pourra participer à une ou deux journées .

Les dates des Marches de l'été sont déterminées mais nous ne pouvons encore vous préciser si la Grande Marche se fera en Juillet ou en Août . Voici des repères à titre indicatif :

**Marche de 3 jours : Bayonne-Cambo-St Jean le Vieux
ou: Bayonne- Hasparren-Jean le Vieux.**

GRANDE MARCHE :Samedi-Dimanche- Lundi-Mardi- Mercredi- Jeudi-Vendredi.

De Bayonne à Irun , Cegama ,San Adrian , Vittoria , Santo Domingo de Calzada.

**Les dates previsibles : semaine du 9 au 16 juillet
semaine du 13 au 20 août.**

1 ° Octobre Dimanche. MARCHE EN BÉARN SUR LA VOIE DU PUY d'ARTHEZ à SAUVELADE



Première halte au Sud de Bordeaux sur la *VIATURONENSIS*, l'hôpital de Bardenac figure sur la plupart des cartes. Par contre sa chapelle, ayant totalement disparu, est peu connue, sinon complètement oubliée.

Après une rapide présentation historique de ce site, nous allons évoquer ce modeste édifice confronté, durant près de six siècles, à des fortunes diverses.

Fondation.

En 1235, la femme du chevalier Raimond Bernard de Blanquefort fait un don à l'hôpital de Bardenac. Ce legs nous intéresse particulièrement, étant la première mention connue du dit hôpital ; de plus, il concerne une lande située entre le *pont de Talansola* ⁽¹⁾ et l'hôpital, nous confirmant la présence de cette lande à cette époque. Quant à la généreuse donatrice, elle se nomme *Pelegrine*, tout un symbole du fait qu'en pays d'Oc cela signifie "pèlerine".

Bardenac est donc contemporain de l'hôpital de Cayac connu dès 1229 et de celui de Camparian déjà mentionné en 1218. Il est toutefois reconnu que les fondations de ces établissements sont plus anciennes.

Situation.

Implanté à une lieue de Bordeaux (env. 4,5 Km), Bardenac était donc un de ces hôpitaux destinés à recevoir et secourir les "pauvres passant" et les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

L'endroit est réputé pour être un des premiers établissements humains de la région. Avant l'actuelle route, devenue la N10, la voie romaine de Bordeaux à Astorga passait 400 mètres à l'Ouest. Il est probable que c'est sur cette antique voie que s'établit le premier hôpital.

En 1289, les démêlés des colons de la bastide de Baa ⁽²⁾ avec leur roi-duc Edouard 1^{er} nous indiquent que *l'iter Sancti Jacobi* ne passait pas à l'intérieur de la bastide mais plus à l'Ouest. Leur déception provenait d'un nouveau tracé de route qui, sous l'influence des riverains, s'infléchissait nettement pour venir passer à Bardenac.

De l'établissement primitif supposé, nous ne connaissons aucun vestige à l'exception d'une croix de carrefour située à l'intersection de la voie romaine et d'un vieux chemin qui allait à *Ville-ave d'Ormon* ⁽³⁾. Déjà citée au XIII^{ème} siècle dans les *Rôles Gascons*, cette *Crucem de Bardenac* apparaît toujours sur un plan du XVIII^{ème} siècle.

Sur la nouvelle route, appelée le *grand chemin roumieu*, vont s'établir l'hôpital, dont subsistent aujourd'hui les infrastructures et, face à lui, sa chapelle.

Comme à Cayac, l'hôpital est à l'Ouest permettant ainsi à la chapelle d'être convenablement orientée, c'est à dire ayant le chœur à l'Orient.

¹ Ce pont de Talence est souvent interprété comme étant sur le ruisseau d'Ars, situé actuellement entre le Parc Peixotto et la faculté des Sciences, mais il existait d'autres ponts plus au sud dont un à Coudourne.

² Bastide éphémère qui était située à l'emplacement de l'actuel château de Thouars à Talence.

³ L'actuel chemin des Maures (ex chemin des Morts) en est le dernier témoin. Il longe la *rocade* le long du bois de Thouars.

Chronologie sommaire et documents:

- 1235:** Première attestation connue de Bardenac. L'hôpital possède une communauté de frères et de soeurs. Ils vendent une partie de leurs biens au chapitre de Saint-Seurin de Bordeaux.
- 1278: Le 5 Février, acte de vente par "St Nicolas St Julien" à l'hôpital.
- 1287: Fondation de la bastide de Baa à l'Est de l'hôpital.
- 1289: Date probable du tracé de la nouvelle route (N10).
- 1344: Bardenac est un prieuré ; 24 religieux sont sous l'autorité d'un prieur, lesquels, par manque de revenus, doivent se séparer de 14 des leurs.
- 1357: Le prieur possède une maison dans la rue Sainte-Eulalie à Bordeaux.
XIII^e et XIV^e siècles. L'hôpital reçoit dons et legs.
- 1426: Les guerres franco-anglaises, les émeutes populaires réprimées par la *Commune* (Bordeaux) et les discordes du clergé avec la *Jurade*, concourent à une misère à laquelle le prieuré n'échappe pas. L'hôpital menace ruine par manque de ressources.
- 1427-1441: Gérard Bernet est le prieur.
- 1459: Le prieur est sous "l'administration" de Hugo de la Brosse, abbé du monastère de Terrasson en Dordogne, ce qui est bien loin du prieuré.
- 1503: Une ordination a lieu dans la chapelle :
"Le second jour du mois de Mars, qui fut le Samedi des Quatre-Temps de la première semaine du Carême de l'année 1503, il y eut une Ordination générale dans l'église ou chapelle de Notre-Dame de Bardanac (4), près Bordeaux (...*Beatae Mariae de Bardanaco*). Martre Bonhomme de la Grave, Bénéficiaire de Sainte-Eulalie de Bordeaux, y reçut l'ordre de Sous-diaconat qui lui fut conféré par un Evêque nommé Pierre. . . chargé de faire cette Ordination par Jean de Foix, Archevêque de cette ville (5). . ." (extrait des Variétés bordelaises - Abbé Borain p. 334).
- 1600: Le 7 Juin, la famille de Fourgues, propriétaire du prieuré, en fait don aux Jésuites lesquels l'uniront au collège de la Madeleine dès sa réouverture, 3 ans plus tard. Ce collège de Bordeaux est sur l'emplacement de l'ancien hôpital Saint-James, actuel lycée Michel-Montaigne. Bardenac, érigé au titre de bénéfice, voit sa fonction hospitalière passer en second plan. La chapelle sera desservie par les pères Jésuites jusqu'à la mise sous séquestre de leurs biens en 1762.
- XVII^e siècle: Un document non daté des Archives départementales de la Gironde nous apporte d'intéressants renseignements; le voici in extenso avec sa propre orthographe : "Le Prieuré de Nostre dame de Bardenac est situé en la paroisse de pessac a une lieu de Bourdeaux ou il y a une chapelle au devant les bastiments dudit prieuré qui est fort bien entretenue par le College **bien** (6) Lambrissée d'un beau lambris aparquetages avec un beau rétable de bois de noyer. Et laquelle dicte chapelle est située en la paroisse de **Talance** le chemin qui passe Entre la dite chapelle Et les dits bastiments du dit prieuré qui va de bourdeaux a gradignan faisant séparation en **cest** endroit des dites deux paroisses de pessac et de **talance**, Duquel prieuré **depend** la Cure de la dite paroisse de pessac (7), Lon trouve qu'il y a eu autres fois des Religieux dans le dit prieuré sans quon sache **dequel** ordre Ils estaient, ce qui fait mention des dits Religieux sont trois Exporles (8) des années 1328
- 1365 et 1381 par lesquelles Exporles Il est dit que d(illisible) manoir (?) **Reconnaiss** en faveur du prieur et Religieux de l'ospital de Nostre dame de bardenac, Lon trouve aussi une **pancarteE**scrite en latin qui est dans l'année 1344 qui fait voir comme **quoy** Il y avait 24 Religieux et le prieur, pour L'entretien desquels le Revenu **nestoit** (6) **dudit** prieuré nestoit suffisant pour les **norrir** Il sassam

(4) Initialement *Bardanaco*; aux XIII^e et XIV^e siècles, le nom a souvent été déformé, parfois la métathèse *Barnadac* et **plus souvent** en *Bardanac* qui va prévaloir au XVIII^e siècle.

(5) Il fut archevêque de Bordeaux de 1500 à 1529.

(6) rayé ainsi dans le texte.

(8) *parch* en ins

blerent dans un chapitre Et fut Resollu du consantement de tous qu'ils se reduiraient a dix, sca- voir six prestres et quatre Clers qui demeurerait dans le dit hospital pour servir les pauvres passant et firent Confirmer leur deliberation par l'archevesque du dit bourdeaux, Sans quil soit dutout fait mention, ou est ce que les autres quatorze Religieux allerent" 1673: Le 8 août, Pierre de Malescot, conseiller du roi et lieutenant général en la sénéchaussée de Guienne dresse un procès-verbal dont voici un extrait concernant Bardenac : "...ledit collègue (de la Madeleine) possède... le prieuré de Notre-Dame de Bardenac, en supporte les charges et fait héberger les pèlerins allant et venant à Saint-Jacques en Espagne... l'hôpital Notre-Dame de Bardenac distant de la précédente ville (Bordeaux) d'une lieue ; lequel hôpital est situé sur le bord du grand chemin qui conduit de Bordeaux à Bayonne, du côté du couchant, et l'église ou chapelle en dépendant sur l'autre bord dudit chemin et vis à vis l'hôpital du côté du levant, et étant entré dans ladite église avons vu icelle bien carrelée, lambrissée par le haut, et les murailles bien blanchies et en bon état, avec une propreté toute particulière pour une église de campagne, les vitres d'icelle étant fort bien, et ayant un beau rétable travaillé en sculpture au maître-autel, et à chaque côté un pareil autel avec des tableaux, qui font une partie de l'ornement et beauté de ladite église, et une chaire élevée servant pour la prédication ; et avons aussi vu icelle église garnie de tous les ornements nécessaires pour dire et célébrer la SainteMesse et tous les autres offices ; lesdits ornements forts beaux et propres ressemblent plutôt à ceux d'une église d'une importante ville que d'une église de campagne ; et avons aussi vu au haut du clocher d'icelle une cloche d'une médiocre grosseur servant pour appeler le peuple aux saints offices qui se disent et célèbrent dans ladite église, à coté de laquelle, vers le nord, avons vu un cimetière et dans le milieu d'icelui une croix de pierre élevée, travaillée avec architecture et tant icelle croix que ledit cimetière en bon état et bien clos.. ."

(extrait des Comptes-rendus des travaux de la Commission des monuments et documents historiques de la Gironde 1853-54).

1688: Le 8 Mai, Monseigneur Henri de Béthune, en visite d'inspection est plus concis mais nous renseigne sur les dimensions. Voici un extrait de son rapport sur le *Prieuré Sainte-Marie de Bardanac* :

" L'autel décentement orné et garni, rétable en bois de noyer, tableau dessus, dame au milieu, pierre sacrée bonne.
-lambrissée, carrelée et vitrée
-balustres au devant de l'autel
-a 30 pieds de long et 18 de large environ "

Ce qui correspond à 9,75 m par 5,85 m. soit une surface de 57 mètres carrés, ce qui est modeste.

1751 Le 14 septembre, Louis-Jacques d'Audibert de Lussan, archevêque de Bordeaux, dresse le procès-verbal de sa visite à Pessac ; à propos de notre chapelle. il est dit : "...Le prieuré de notre dame de Bardenac est possédé par le révérend père Recteur du collège des jésuites de Bordeaux. L'église du prieuré dédiée à notre dame est dans la paroisse (9) et en cette qualité il retire la dîme de la paroisse... il n'y a pas de contestation pour les limites de la paroisse.. ."
Et voilà ! Les tous puissants Jésuites ont annexé la chapelle à Pessac et Talence n'a rien dit. Cinq jours plus tard, la "réponse" à la visite confirme en tous points.

1762 Suite à la suppression, par le Parlement de Paris, de la Compagnie de Jésus, les biens des Jésuites sont mis sous séquestre. De cette époque commence probablement le déclin duprieuré et de sa chapelle.

XVIIIe siècle: Depuis 1751 nous savons qu'il n'y a plus d'hôpital à Bardanac, les pèlerins moins nombreux sont-ils toujours accueillis ? D'autre part, la chapelle devient "publique" ce qui est avanta

(9) paroisse de St Martin de Pessac.

Nous terminons ainsi cette évocation avec une famille qui porte, comme ce fût le cas de Pelegrine, un nom prédestiné.

Alain CHAMP

(10) *Ce chemin portait toujours ce nom sur un plan municipal de 1964, nom transformé depuis en "chemin des Maures".*

Sources et bibliographie sommaire

- Archives municipales de Bordeaux, de Pessac et de Talence.
- Archives départementales de la Gironde.
- Archives privées de M. J.-C. Garaud, Bordeaux.
- Baurein (Abbé). **Les variétés bordelaises... 6 tomes**
Bordeaux 1784-1786.
- Biron (Dom Reginal). **Précis de l'histoire religieuse...**
Bordeaux 1925.
- Chouvellon (Jean). **Notre-Dame de la Rame, Notre-Dame de Talence**
Talence 1962.
- Commission des monuments et documents historiques de la Gironde... **1853-54.**
- Desgraves (Louis). **Evocation du vieux Bordeaux**
Paris 1960.
- Drouyn (Léo). **Bordeaux vers 1450...**
Bordeaux 1874.
- Fénélon (Catherine). **Les établissements hospitaliers dans le diocèse...**
Université de Bordeaux III.
- Ferrus (Maurice). **Histoire de Talence**
Bordeaux 1926.
- Higounet (Charles). **Paysages, mise en valeur, peuplement...**
Revue historique de Bordeaux - 1977.
- Jullian (Camille). **Histoire de Bordeaux...**
Bordeaux 1895.
- Jurade (Registre de la). **au A.M. de Bordeaux**
- Rôles gascons - Ed. Ch. Bémont - **1900.**
- Royer (Abbé L.). **Baa et le Chemin de Saint-Jacques (Thouars et Bardanac en 1289).**
Bordeaux 1913.
- Saint-Orens (Raphaël). **Histoire de Pessac - 4 tomes.**
Pessac 1986.
- Trabut-Cussac (J.-P.). **Date, fondation et identification de la Bastide de Baa.**
Revue historique de Bordeaux 1961.
- Treuille (Henri). **Mémoire sur les chemins et routes de Compostelle.**
Bull. de la Société de Borda - Dax 1978.

Le terme "vandalisme" a été forgé en 1794 par l'abbé Grégoire en référence aux envahisseurs vandales , qui au V^e siècle , ravagèrent les monuments gallo-romains

Les VANDALES . Sur les chemins de Saint-Jacques nous connaissons le vandalisme.

D'où vient le mot ? Il s'agit du nom donné à un ensemble de tribus originaires de Germanie orientale . En 407 ., ils franchissent le Rhin et envahissent la Gaule et l'Espagne (en 409) Avec leurs alliés, les **Alains** (non germains, proche des Daces) ils fondent le Royaume d'**Andalousie** (ou **Vandalucia**) , puis passent en Afrique du Nord, où ils vont conquérir la **Numidie** (est de l'Algérie) la **Byzacène** et la Proconsulaire (la Tunisie) . **Maitres** des Baléares et de la Corse , de la Sardaigne et de la Sicile , **ils** pillent toutes les cotes de la Méditerranée. **Ils finissent** par reculer devant les Ostrogoths et les Maures . En 533 l'épopée est terminée (*Le Point n° 1156 du 12/11/94*).

REFLEXION SUR L'ICONOGRAPHIE JACQUAIRE

St Jacques le Majeur : de l'Apôtre au Pèlerin et au soldat de Dieu

Jacques fils de Zébédée, frère aîné de Jean, est appelé avec lui par le Christ, aussitôt après qu'il eût convoqué Pierre et André.

On le nomme **Jacques le Majeur** pour le distinguer de Jacques, fils de Marie-Cléophas, arrivé après lui dans le "Cénacle".

Il est près de Jésus dans toutes les grandes circonstances, avec son frère Jean et Pierre. Matthieu les dit présents à la transfiguration (26.36) et à Gethsémani (26.36).

Personnalité attachante, il apparaît comme quelqu'un de spontané, ambitieux, mais aussi emporté et animé d'un désir de châtier : Luc raconte comment, après avoir été mal reçu dans un bourg de Samarie qui refusait de les héberger, Jacques et Jean interpellent Jésus : "Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du ciel et de les consumer.~ " 'On devine la réprimande de Jésus !



Eglise de Levignacq (Landes) Autel St Jacques

Il mourra par le glaive, la tête tranchée, sur ordre d'Hérode.

C'est sur sa mort que se terminent les textes évangéliques relatifs à l'apôtre.

Les actes des Apôtres ne relatent qu'un seul discours de Jacques où l'on relève la portée de la réprimande de Jésus à sa rancune vindicative (Jacques demande que l'on ne tracasse pas les païens).

Cependant dans les mêmes "actes" (7.9), on raconte l'histoire de Simon le Magicien qui s'en prend à Pierre et Jean. La légende narrative de la mort de Jacques le Majeur s'en inspire clairement.

Jacques est mort, que devient-il ?

La légende continue s'appuyant sans doute sur un fait réel ? .. Placé sur un bateau par ses disciples qui veulent soustraire son corps aux Juifs, il vogue avec qui et vers où ?...

Jacques de Voragine, dans la "légende dorée" raconte que le bateau accoste en Galice sur le rivage d'un royaume gouverné par une Reine **Louve**.

Après bien des tribulations, le corps de St Jacques est enfin enterré en un lieu qui serait le palais de cette reine, ralliée à la vraie foi.

Saint Jacques y multipliera, au fil des ans, ses interventions miraculeuses, racontées dans la "légende dorée".

Que penser de ces récits miraculeux ?

On sait qu'au XII^{ème} siècle l'ouvrage "le livre de Saint Jacques" (Liber Sancti Jacobi), suivi du "guide du pèlerin" font **œuvre** de référence. Il semble cependant qu'ils ne seraient pas, comme on veut bien le dire aujourd'hui, l'œuvre d'**Aimeri Picaud**. Alors, ces écrits "anonymes" émaneraient..

sommes à la veille de la célèbre bataille qui devait mettre les Maures en déroute. Cette légende rejoint celle de l'Empereur Constantin toujours représenté à cheval.

Or, la bataille de Clavijo a eu lieu en 930 et la représentation de Saint Jacques Matamore apparaît au XVème siècle. Nous pourrions en déduire que la fin de la "reconquista" rappelle aux espagnols les premières batailles. L'indéfectible fidélité doublée d'une confiance sans limite à leur Saint patron est bien représentée par cette iconographie toute de conquête et de gloire. C'est d'ailleurs surtout en Espagne que figurent ces Saints Jacques Matamores (tueur de Maures) : à Tolède dans la chapelle qui lui est dédiée, à Grenade dans une des chapelles sud de la cathédrale.. . Un tableau (XVIIIème siècle) de Tiepolo nous l'offre sur un cheval blanc attaquant un Maure du "plat" de son glaive (Budapest).

Les cycles et les légendes figurent en plus grand nombre à partir du XIVème siècle dans les peintures murales, rétables ou vitraux.

Dans certaines verrières plus anciennes, on le voit avec Saint Jacques le Mineur dès le XIIIème siècle aux vitraux des cathédrales de Bourges et de Chartres.

Au XIVème siècle, un vitrail de Rouen retrace le miracle du pendu-dépendu.

Au XVIème siècle, on retrouvera la même légende à l'église Saint-Jacques de Lisieux (vitrail). La plupart du temps, les confréries donatrices y figurent sous la forme de procession de pénitents, au bas du vitrail.

A Châtillon-sur-Seine et dans l'église Saint-Nicolas à Cour-sur-Loire, il en est ainsi à la même époque. A Tours, deux vitraux retracent la légende d'Hermogène et celle du pendu-dépendu.

A Saint-Macaire en Gironde, aux arcs latéraux du transept, c'est encore Saint Jacques, aux prises avec le magicien Hermogène, qui fait l'objet d'une peinture à fresque au XIVème siècle.

fa&L'âne n'a pas été évoqué dans cet essai ! Il est pourtant présent, mais là encore il nous fait penser à Balaam, à Jésus de Nazareth entrant à Jérusalem et puis... à la légende de la famille dépouillée en route q se voit offrir un âne pour mieux atteindre le but.

Si nous devons conclure, nous mettrions en garde contre les interprétations abusives de ces scènes dont les représentations, mises à part quelques-unes très précises (le pendu), se modulent parfois sur des thèmes plus anciens ou des histoires empruntées. Ainsi, au rétable de Jézeau (XVIème siècle) dans les Hautes-Pyrénées où figure la légende du pendu dépendu. Pourquoi ne pas voir à la place de Saint Hippolyte le cheval (blanc de Saint Jacques) qui traîne le malheureux linché pour avoir mis le feu à la grange de son oncle'(1)

(1) Légende dorée



Eglise Jezeau (XVI°) Htes Pyr

Lucienne COUET-LANNES

LES HOSPITALIERS ET LES TEMPLIERS DANS LE PELERINAGE DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Après avoir expliqué les origines des Ordres de St Jean de l'Hôpital et du Temple (1), nous allons aborder l'organisation administrative des Commanderies qui se répartissaient le territoire de l'Archevêché de Bordeaux et l'Evêché de Bazas.

2ème PARTIE

LA COMMANDERIE DE BORDEAUX



Chevalier du Temple. Fresque du XIIe siècle. Cressac, Charente

Membres : Temple de Bordeaux - St Jean de Bordeaux - Arveyres - Cadarsac - Fargues - La Grave d'Ambarès - La Lande Pomevrol - Chalauze - Marcenais - Queynac - St Michel de Rivière - Sallebruneau - Puch - Buch - Aubèze - Frontenac - Benon - La Grayanes - Cunctis - Parentis.

1- Temple de Bordeaux

Bordeaux était jadis le chef-lieu d'une importante circonscription de l'ordre du Temple qui paraît, du reste, avoir rencontré de nombreuses et puissantes sympathies dans la contrée, si nous pouvons en juger par le nombre des établissements qu'il y possédait. Les archives se taisent sur les origines du Temple de Bordeaux. Vers le milieu du XII^e siècle, les religieux de la sainte

milice étaient établis au quartier de Pech-Paulin, dans le centre même de la ville, non loin de la cathédrale St André. Déjà à cette époque, l'importance de leurs possessions dans les environs les avait engagés à les placer sous la direction d'un Maître du Temple dans le Bordelais. Mais comme nous avons pu le constater ailleurs, si la ville servait de centre à leur administration, c'était surtout en dehors que s'étendaient leurs domaines et que s'exerçaient leurs influences. Au moment de la suppression de l'Ordre, outre divers fiefs dans l'intérieur de la cité, La Lande du Moulin, les Temples de Santuges, de Planquetorte, de Forteyron, etc... et sur l'autre rive de la Gironde, La Grave d'Ambarès, Arveyres, St Pierre-des-Vaux, etc... dépendaient du Temple de Bordeaux. Aussi, grâce à son influence prépondérante, restait-il le centre de la nouvelle Commanderie, à laquelle il légua son nom.

Grâce à cette fusion de deux circonscriptions importantes, la Commanderie de Bordeaux devint

une des plus considérables du Midi et bientôt à cette époque, la **nécessité** du morcellement de cette circonscription s'imposa aux déterminations des supérieurs de l'ordre qui créèrent la Commanderie **d'Arceins** (nous verrons dans la suite de l'étude l'influence de cette Commanderie détachée de celle de Bordeaux et sa répartition géographique).

Cette mesure fut loin d'être du goût du Chevalier Arnaud-Bernard Ebrard, Commandeur de Bordeaux, qui ne s'y soumit qu'avec la plus grande difficulté.

Cet exemple d'insubordination ainsi donné par un des dignitaires de l'ordre semble avoir été contagieux ; aussi voyons-nous ce Commandeur obligé de réclamer à son tour l'autorité du Grand Maître, Fernand de Hérédia, contre un religieux de l'ordre, frère Bernard de **Bocard**, qui avait usurpé sur la Commanderie le territoire du Bouchet, situé dans le diocèse de Dax, occupé de vive force le château et refusait de le rendre à son légitime propriétaire.

2- Les successeurs - L'ordre de St Jean

Les commandeurs de l'Hôpital Saint-Jean, à peine en possession de l'héritage des Templiers, s'empressèrent d'abandonner leur modeste habitation du "Bout du Pont", pour venir s'installer dans la magnifique résidence qui élevait ses puissantes murailles auprès de l'Eglise du temple. Peu à peu cependant, comme les occupations guerrières des chevaliers au-delà des mers et leur prédilection pour les donjons féodaux qu'ils possédaient dans la campagne, rendaient très rares leurs séjours dans le Temple de Bordeaux, ils négligèrent de veiller à l'entretien et à la conservation de ces vieux bâtiments. A la fin du XVIIème siècle, le Commandeur Emmanuel de Chabaud-Tourette, Receveur de l'ordre au Prieuré de Toulouse, fit construire sur l'emplacement de la demeure du Temple, un somptueux hôtel qui servit de demeure aux chevaliers de St Jean jusqu'à la Révolution.

Les dépendances de la Commanderie étaient très nombreuses, soit dans le Bordelais, soit dans les contrées limitrophes et même lointaines (Commanderie de Morlaàs - 64). Diminuées dans le principe par la création de la Commanderie **d'Arceins**, leur nombre s'accrut peu à peu, par la suite, par la suppression de plusieurs petites circonscriptions qui vinrent se fondre successivement dans leur importante voisine. Ses principaux membres étaient : Le Vigean, Blanquefort, Eysines, Martignas, Salles, **Billos**, Cunctis, Parentis, St Julien en Bom, La Grave **d'Ambarès**, Arveyres et son annexe St Pierre-de-Vaux, Cadarsac, La Lande, Poumeyrols et Chalauze, **Néac** près de Libourne, Marcenays, Queynac, Magrigne dans le Fronsadais, Sallebruneau, **Puch**, Mauriac, Frontenac, **Buch**, St Léger en Bazadais, **Benon** en Médoc et ses dépendances : La Grayanes, Pellecahut, St Germain **d'Esteuil**, Mingot, Marcilhan, Castelnau-de-Médoc, St Sauveur, Verteuil.. .

En **1752**, la Commanderie de Bordeaux était affermée de 116500 livres ; les charges s'élevant à la somme de 36 15 livres, réduisant son revenu net à 13 3 3 5 livres.

Il est bon de rappeler que l'ordre du Temple, dépendant de la Maîtrise de St Gilles avant la **suppression** de celui-ci, avait établi, comme les Hospitaliers, le centre de son activité dans le midi de la France actuelle où il possédait une maison et qui lui présentait des avantages sous le rapport des **communications** avec l'Orient.

Du reste l'organisation provinciale semble avoir été calquée sur celle des Hospitaliers.

Les Templiers partageaient leur Maîtrise de Provence en un certain nombre de "Baillis", à la tête desquels se trouvaient placés les Maîtres du Toulousain, de l'**Agenais**, de la Guvenne, etc.. . C'est

en 1250, en même temps que les Prieurs partiels des Provinces de l'**Hôpital**, que nous voyons disparaître le **Maître** des Baillis du Temple et être remplacés par des Lieutenants du Maître de St Gilles.

LA COMMANDERIE D'ARCEINS

Membres : Montarouch, Villemartin, Saint-Avit-de-Solège, Pécorade (40), Temple de Sautuges, Planquetorte, Forteyron..

De l'**Hôpital** St Jean de Bordeaux dépendait jadis une seigneurie importante, située dans cette partie du Médoc, enserrée entre l'océan et le large lit de la Gironde, que l'on désigne sous le nom de "Pays d'entre deux mers" : c'était Arceins. Les origines nous sont inconnues et les archives ne commencent à en parler que lorsque l'étendue de la Commanderie de Bordeaux, après la suppression de l'ordre du Temple, força à la fractionner en créant celle d'**Arceins**.

Le premier Chevalier pourvu de cette Commanderie, Arnaud de Sicard, en 1334, eut tout d'abord à soutenir une lutte assez sérieuse pour le maintien de ses droits. Il s'agissait de la juridiction d'**Arceins** que voulait leur disputer un de leurs puissants voisins, le Chevalier Pouset, Seigneur de Castillon. Pour mettre fin à de longs débats, les deux parties conclurent le 25 mars de l'an 1335, à Bordeaux, une transaction qui fut approuvée par le Grand Prieur, Aycart de Miramont.

La création de la Commanderie d'**Arceins** souleva, peu de temps après, un violent orage au sein même de l'ordre. Le Grand Prieur de Toulouse n'ayant pas nommé immédiatement un remplaçant à la mort de Arnaud de Sicard, le Commandeur de Bordeaux, Arnaud-Bernard Ebrard, qui n'avait pas accepté la mesure diminuant l'importance de ses domaines, ressaisit la Commanderie d'**Arceins** et ceci pendant 18 ans, avant d'être obligé de la rendre à la suite d'une bulle du Pape, Grégoire XI, le XVème des calendes de septembre, 7ème année du Pontificat (19 août 1377).

D'**Arceins** dépendaient plusieurs membres importants situés assez loin du chef-lieu de la Commanderie, soit sur l'autre rive de la Gironde, soit dans les déserts des Landes, provenant pour la plupart des anciennes circonscriptions du temple de Bordeaux et de l'**Hôpital** St Jean de Bordeaux.

Montarouch, dans cette petite portion du Bazadais entre Gironde et Dordogne, qui fut longtemps contesté par les Vicomtes des Benauges, le Pape Clément V, allant pour rétablir le droit des Hospitaliers, procéda à l'excommunication du Noble Pierre de Greylin, Vicomte de Benauges, le 3ème jour des **Nones** de Juin de la 2ème année du pontificat (2 juin 1306).

Peu de temps après ces événements, lors de la nouvelle organisation de leurs vastes possessions du Bordelais, les Chevaliers de St Jean établirent à Montarouch le chef-lieu d'une Commanderie ayant comme dépendance Saint-Genis-du-Bois, le Temple de **Blézignac**, Cantois et à laquelle fut réunie par la suite celle de Villemartin.

Nous ne nous arrêterons pas sur les procès continuels que les Commandeurs de Montarouch eurent à soutenir contre leurs voisins, les Abbés de la Sauve ; la Commanderie de Montarouch fut supprimée et adjointe à celle d'**Arceins** à la fin du XVème siècle.

Villemartin : c'était un des plus anciens établissements de l'ordre de St Jean dans cette contrée. L'histoire de ses origines nous est fournie par un vieux et remarquable Cartulaire, conservé dans ses archives.

Dans la première moitié du XII^{ème} siècle, la paroisse de Villemartin, dépendant du Prieuré de Bellefont situé dans le voisinage, fut donnée à Wilhelm de Beliac, religieux de l'ordre de l'Hôpital ainsi que la paroisse de Molieds.

Bientôt après, les Hospitaliers purent ajouter un domaine temporel au pouvoir spirituel. Les possessions de l'Hôpital ne tardèrent pas à s'étendre dans tout le voisinage : Poujols, Frontenac, Auriole.

En parcourant la suite de ce Cartulaire, nous voyons des orages interrompre cette prospérité, la maison de Villemartin étant en butte aux attaques violentes de quelques Seigneurs du voisinage. Ces attaques, nous les connaissons par les réparations que leurs auteurs venaient faire peu de temps après.

Une nous intéresse particulièrement “en l'Eglise de l'Hôpital de Saint-Machaire, hors les murs, Pierre de Gavared, Vicomte de Bédaunés (Benauges), répare les torts et les dégradations dont il s'était rendu coupable envers les Hospitaliers de Villemartin, en leur donnant la jouissance d'une rente de 50 sols. . . Il jure de plus, sur les saints Evangiles, sur l'autel de l'apôtre Saint Jacques et sur l'étendard et la Croix, de les défendre et de les protéger à l'avenir”.

Cette réparation solennelle avait pour témoins : W. de Gombaudo, abbé de Ste Croix, R. de Ségur, abbé de Blasimont, R. de Bedad, abbé de St Frémies (St Ferme), sous-prieur de la Réolle, W. Amanieu, précepteur du Bordelais et Arnaud de Loissag, précepteur de Villemartin. La présence de ces différents personnages nous permet de conclure, d'après la “Gallia Christiana”, que cette cérémonie eut lieu vers l'an 1200.

Cette citation nous permet de constater qu'à St Macaire existait déjà un Hôpital hors les murs et qu'un autel dédié à St Jacques existait au début du XIII^{ème} siècle.

LA COMMANDERIE DE COURS

Nous ne terminerons pas l'organisation administrative des Commanderies en Bordelais sans évoquer la Commanderie de Cours qui occupait la partie orientale du Bazadois et qui, par ses possessions lointaines, avait sous sa dépendance les Membres de Asques et Barbefère dans le Cubzenais et le Blayais.

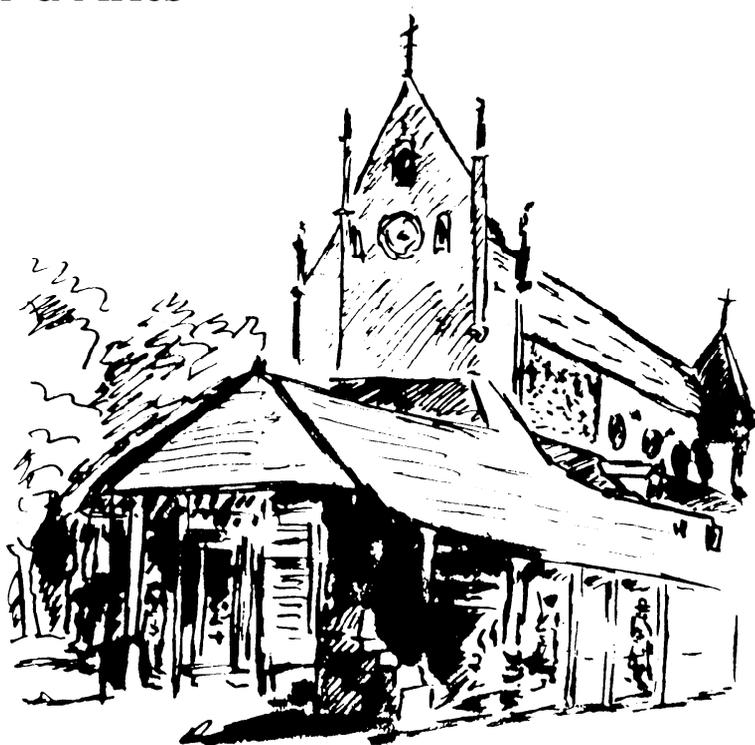
La Commanderie de Cours, bâtie par les Templiers peu après leur établissement à Argenteins, se composait d'un puissant château entouré de hautes murailles et flanqué de onze tours.

Dans un vieux cartulaire, nous lisons que Raymond de Bouglon et son beau-frère Bernard de Ravignas donnèrent au Temple leur terre de Courtz ; suivirent les donations d'Amanieu d'Albret entre les mains de Hélié de Focald, Maître du Temple en Gascogne, et Gaston de Castelmauron, Commandeur de Cours. Arnaud de Groiset donna à la nouvelle maison sa terre de St Martin. Pour cette dernière donation, nous trouvons comme indication de date qu'elle fut faite sous le règne de Henri d'Angleterre et l'Episcopat de Bertrand de Bordeaux. Elle est donc antérieure à l'année **1173**, date de la mort du prélat.

Après la catastrophe du Temple et malgré les ordonnances du Concile de Vienne, les Hospitaliers éprouvèrent de sérieuses difficultés pour prendre possession de la Commanderie de Cours car le Chevalier Guillaume de Caumont, Seigneur du Mont Pouillan, qui avait été chargé par l'autorité

Les hôpitaux de Romas, du Luy, de Maucor: petites énigmes sur le Chemin d'Arles

Nous devons à Yves Saint-Léger de nous avoir signalé l'existence et l'intérêt d'une récente étude à tirage limité sur "L'abbaye Laïque de Romas", œuvre de R. Loustalot, en collaboration avec M. et Mme Delesolle, actuels propriétaires de ce domaine. L'identification de l'ensemble monastique situé au XI^e siècle près du Pont de la Biacabe, sur le Chemin de Saint-Jacques, voie d'Arles, avec le domaine, relativement voisin, de Romas a été faite dès 1961 par Clément Lacoste, dans des articles sur lesquels nous allons revenir. Les auteurs de ce nouveau travail apportent de nombreux détails inédits sur l'histoire de Romas à travers les âges, et sur l'état actuel de la propriété.



L'abbaye laïque de Romas

Situons-le d'abord. On trouvera Romas indiqué sur les cartes IGN 1/25.000e Pau (1545 Est) et Morlaàs-Pau (1645 Ouest) sensiblement à l'Ouest-Nord-Ouest de Buros, en bordure de la route perchée sur le rebord de la colline, menant de Buros à Montardon. Ce domaine, qui domine donc la plaine du Pont-Long avec la chaîne des Pyrénées en fond de décor était connue au dénombrement de 1682 comme une abbaye de soixante arpents et demi (28 hectares) avec une maison, des granges un pigeonnier, aux murs de galets et toits de lauses, plus basse-cour, jardin, terres labourables, vergers, prés, châtaigneraies ; le tout "confrontait d'orient" une église Saint-Jacques, sur un terrain de huit arpents (3 ha) bordant le chemin public.

Il reste aujourd'hui un important manoir de style béarnais dont les auteurs reproduisent les photos : un corps d'habitation à deux niveaux avec chacune six ouvertures à croisillons, plus dans les combles, cinq lucarnes pointues à chapeau d'ardoises. Deux autres ouvertures éclairent une construction annexe en retrait, formant jonction avec l'écurie perpendiculaire. Ces deux éléments bâtis en équerre délimitent une cour d'honneur, à l'entrée de laquelle se trouve la ruine d'une tour carrée, attenante à une grange. Le linteau de celle-ci porte gravés vers l'intérieur les mots "*Noble François d(e) Passabet, Abbé d(e) Romas, l'an 1721.*" Derrière l'écurie, trois autres bâtiments agricoles de la même importance enferment une basse-cour carrée.

L'église qui était à l'est, a en revanche disparu. (1) Il n'en reste que (peut-être) un pan de mur, et en tout cas un toponyme : l'appellation de Hount de la Capelle (source de la Chapelle) conservée dans les actes notariés pour indiquer une servitude imposée à cet endroit aux acquéreurs de la propriété. Le dénombrement de 1682, cité dans l'étude, prouve que le maître du domaine était aussi à cette époque un abbé laïque. Il était dit de lui : " (il) possède noblement l'abbaye, a le droit de chasse dans l'estendue du lieu, droit d'entrée et voix délibératrice aux estat généraux de la province, aux droits honorifiques dans l'église tels que les autres abbés laïcs en jouissent ".

Les auteurs de l'étude rappellent ensuite la nature particulière de l'institution des "abbés laïques", assez nombreux en Béarn (49 en 1385), qui n'étaient point des religieux, mais des notables, auxquels était affermée à titre héréditaire la perception des dîmes et redevances, dont ils conservaient une part, s'engageant en revanche à l'entretien de l'église et à d'autres obligations, telles que l'"host", ou hospitalité.

S'ils jouissaient de certains privilèges, comme une préséance à l'église, ils n'étaient point vraiment reconnus comme nobles, du moins jusqu'à Jeanne d'Albret qui les assimila à la noblesse. En ce qui concerne, le possesseur de "l'Ostau de l'abbadie de Romas", "le Dictionnaire des Communautés de Béarn" de Georges Tucat nous apprend qu'il fut reconnu noble et reçu aux Etats en 1613. Et en 1620, il devait au Chapitre de Lescar le quart de sa dîme, proportion assez fréquente pour les paroisses de la Sénéchaussée de Morlaàs.

Un Abbé mauvais payeur au XIII^e siècle

Qu'elle était la situation auparavant ? En particulier, Garsias Abbé de Romas dans la première moitié du XIII^e siècle, était-il déjà un abbé laïque, ou le curé de Lar chargé d'un hôpital et d'une chapelle, ou l'authentique abbé d'une Abbaye du Luy? La suite des textes ferait plutôt pencher vers la première hypothèse, bien que le procès fait à Garsias par l'évêque Guy de Lons ne soit pas très clair à ce sujet. Si l'on se réfère à Marca (2), l'évêque de Lescar se préoccupait alors de faire rendre à l'évêché des ressources dont d'autres s'étaient appropriées. Garsias était en réalité de " Garsias de Lar", paroisse de Saint-Castin, aujourd'hui disparue. Et nous semble-t-il, la part de dîme qu'il omit de verser, un sixième dû à la Cathédrale, est celle de Saint-Martin de Lar. Il est qualifié dans la procédure d' "Abbé de Romas par la violence du Vicomte". Mais tout cela ne nous dit pas s'il y avait, ou non, des moines à Romas.

Une autre difficulté vient de la dualité de l'Abbaye de Romas, et de l'Hôpital du Luy, - le Luy de Béarn, ruisseau qui coule au sud au pied de la colline. Car si le nom de Romas est un toponyme rappelant incontestablement le pèlerinage, le chemin de Saint-Jacques lui-même ne passait pas sur la crête. Le "Camî Roumiu", chemin des pèlerins au nom encore plus évocateur descend de la hauteur Morlaàs-Buros jusqu'au Pont de Biacabe sur le Luy, tandis que c'est un simple chemin de Biacabe (voie creuse) qui montait du pont vers le domaine de Romas. Et le texte du

cartulaire d'Ossau(cité page 11 de l'étude) indique bien qu'en **1451** encore c'est bien l' itinéraire du Camî Roumiu et du pont de Biacabe qu'empruntent de nombreux pèlerins, venant de Morlaàs et continuant vers Lescar le long de l'Ayguelongue.

L'historien du Béarn Constant Lacoste avait été sensible à cette bizarrerie, et dans ses articles (3) a varié de ce fait sur l'implantation vraisemblable de l'Hôpital. Cela lui a permis de mettre en évidence d'autres toponymes : l'Hospital, l'Espitalet, ainsi que des noms de fermes cités dans les documents, la borde et le moulin de Saint-Martin, la maison Puts, montrant que le domaine hospitalier avait été très vaste. Il devait s'étendre sur la colline, du Luy au sud à la maison Puts au nord, et jusqu'aux portes de Buros.

L'Hôpital du Luy, dépendant de Sauvelade.

En 1961 dans " A la recherche de la voie de Provence", il soulignait les liens anciens de cet établissement avec l'abbaye de Sauvelade : le dénombrement fourni le 26 février 1719 par Pierre de Seney, abbé de cette dernière, précisait:

" Item déclare qu'anciennement il avoit un terroir appelé communément le hadot de l'Hospital du Luy scitué au lieu de Buros, avec des granges, des bâtiments et un moulin ; par succession des temps, lesdits bâtiments et le moulin sont tombés en ruine totale et le terroir a été possédé ,par divers personnages de Morlaàs, de Buros et de Romas, sur lesquels l'abbé a droit de capsoo et préparances, clam, man, ban et autres droits et devoirs ...Les dépendances de l'hospital se prolongeaient (...) jusqu'à Romas où la maison Puts payait 18 liards de fierf à Sauvelade et l'abé de Romas un liard de fief pour la fondation de leur maison." (4).

Ce texte est très "éclairant". L'Abbé de Sauvelade a pris ses renseignements dans des archives anciennes. Or :

- primo, celles-ci parlent d'un Hôpital du Luy, et d'un Moulin, lequel ne pouvait être sur la colline, mais bien sur les bords de la rivière. Il y a donc lieu de penser que l'hôpital initial se trouvait là, sur les bords du Cami Roumiu;
- secundo, l'abbé de Sauvelade parle d'une ancienne dépendance : l'état premier de l'hôpital du Luy était celui d'un établissement monastique dépendant de Sauvelade ;
- tercio, l'Abbé indique que ce domaine, dont les bâtiments primitifs ont disparu, a été par la suite, approprié par divers personnages, desquels il entend voir ses droits respectés ;
- quarto, l'hôpital monastique était antérieur à l'abbaye laïque de Romas, dont le possesseur devait une redevance à Sauvelade pour avoir bâti sa maison sur ses terres.

En résumé, il y eut d'abord un hôpital dépendant de l'abbaye de Sauvelade, sur les bords du Luy et du Chemin Roumiu . Puis le domaine de l'hôpital s'étendit sur la colline ou furent fondés le domaine Romas et l'église Saint-Jacques . Il y eu dès le XII^e siècle une appropriation du domaine, avec la complicité du Vicomte de Béarn,

et avec son arbitrage à la suite du procès de l'évêque. A une date mal déterminée, les bâtiments riverains du Luy tombèrent en ruine. Les toponymes (hôpital, hospitalet, église Saint-Jacques) semblent indiquer que les pèlerins devaient être alors hébergés à "Romas", dont le nom prend le dessus sur celui de "Luy" comme le prouve le terme ultérieur : "lou beilh Guar d'Arromas", l'ancien gué de Romas. Et au XVII^e siècle l'église Saint Jacques de Romas aura disparu à son tour, preuve d'une désaffectation totale.. .

Le nouvel hôpital de Maucor

Que s'était-il passé ?... D'abord, cette halte ne s'imposait peut-être plus . La sécurité de chemins augmentait, et il y avait déjà à Lescar un "Hôpital St-Gérons" fondé en 1101 par Gaston IV et Talèse (situé d'après Hilarion Bartéthy, rue Maubec, dans la Basse-ville, près de Saint Julien). Mais sans outre, doute aussi l'itinéraire avait-il changé. Constant Lacoste, dans son étude de 1961 indiquait la nouvelle route, passant par Maucor, à partir du XIV^e siècle.

Reprenons son texte : " De Morlaàs, le pèlerin, pour se rendre à Lescar, avait deux routes à sa disposition. La première à la sortie de Morlaàs se confondait avec l'actuel chemin des Carmets et se dirigeait sur les hauteurs de Maucor. Longtemps considéré comme une annexe de Morlaàs, cette agglomération ne prit naissance que vers 1460. Il y eut cependant à Maucor dès le XIV^e siècle, un asile pour les pèlerins dont le souvenir est encore attesté par le lieu dit l'Espitau, figurant au cadastre ancien de la commune sous les n° 276 et 277 de la section A à l'entrée sud du bourg (...). Cet hôpital, comme le note P. Raymond était mentionné au censier de 1385, mais nous ignorons de quel Ordre religieux il dépendait. De nos jours le seul vestige de cet établissement se trouve près de l'actuelle maison Vincent, dans une vieille grange aux murs épais, à demi-ruinée, que la tradition dit être les restes d'une ancienne maison religieuse. - Le chemin du Pèlerin se dirigeait maintenant vers le sud-ouest. 11 traversait le ruisseau de Berdotte, puis entre les maisons Balade et Peyriot coupait le chemin vicinal ordinaire de Morlaàs à Buros et suivait alors l'étroit chemin descendant vers le Luy de Béarn qui conserve encore le nom de "chemin de roumiu", à peu près rectiligne jusqu'au Pont de la Biacabe, où il franchissait le Luy."

Constant Lacoste était un historien remarquable, auquel nous devons beaucoup de découvertes tant dans les manuscrits que sur le terrain. Un marcheur habitué à arpenter les chemins pourrait cependant être tenté par une idée différente...S'il est exact qu'un pèlerin ne pouvait pas dormir à la fois à Maucor et au Luy-Romas et devait donc nécessairement choisir entre les deux routes au départ de Morlaàs, - on pourrait penser aujourd'hui que Maucor n'est pas sur celle de Lescar.. La logique paraîtrait commander, après Maucor, de continuer vers le nord-est, guidé par les lignes de crête qui conduisent ensuite à Saint-Castin, puis à Serres-Castet et Sauvagnon, restant ainsi constamment au dessus de la vallée du luy. Et de Sauvagnon, par la route d'Uzein on redescendrait assez directement sur l'hôpital de Lespiau. Ainsi la substitution de l'hôpital de Maucor à celui du Luy serait la conséquence du changement d'itinéraire des pèlerins, qui à partir du XIII^e siècle

LEGENDE

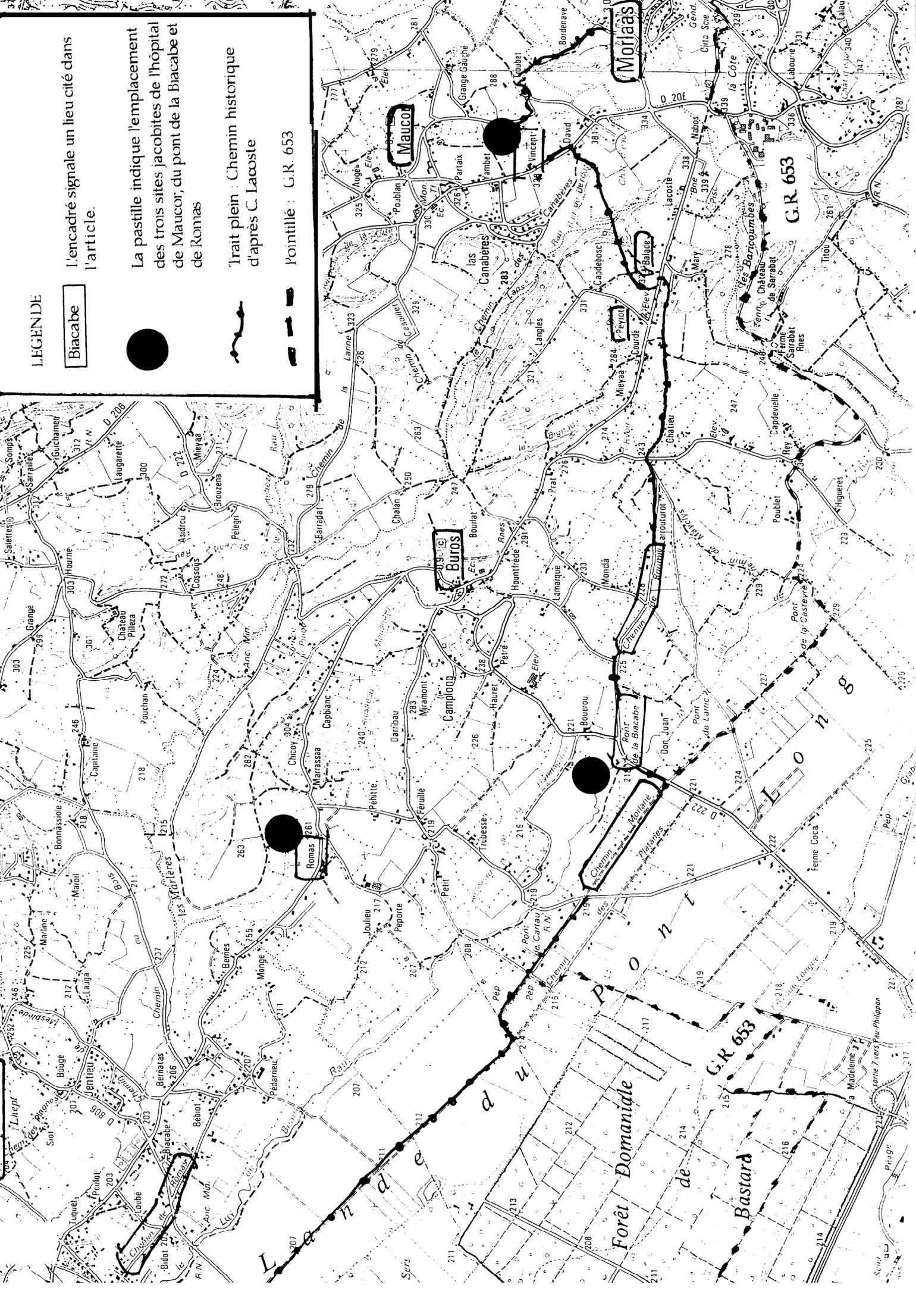
Biacabe

L'encadré signale un lieu cité dans l'article.

La pastille indique l'emplacement des trois sites jacobites de l'hôpital de Mauco, du pont de la Biacabe et de Romas

Trait plein : Chemin historique d'après C. Lacoste

Pointillé : G.R. 653



-seront plutôt tentés par la voie d'Orthez, devenue capitale du Béarn, que par la voie traditionnelle du Somport... Et bien non. Il nous faut nous méfier féroce-ment de notre logique moderne, basée sur une autre géographie. Il se peut que d'autres pèlerins aient eu la même idée que nous, mais ce n'est pas le cas de celui qui a raconté sa route noir sur blanc !

En 1495, par le Pont-Long, de Morlaàs à Bougarber...

Relisons la description de la "*Straß zu Sant Jacob* " parcourue par le pèlerin allemand König von Vach en 1495 (la fameuse "Oberstraße"). Il écrivait :

" Puis tu trouveras après deux lieux la petite ville de Morlaàs et tu traversera sur trois lieux une lande avant de trouver un hospice dans la forêt et peu après un petit village. Après tu montera une colline et après quatre lieux tu dépassera Arthez., ville au pied d'une montagne où tu trouveras un hospice et un château qui ne vaut pas grand chose. ."

Première chose certaine : ce pèlerin du XVe siècle ne passait plus par Lescar, sans quoi cette ville épiscopale, plus importante que Morlaàs ou Arthez, aurait été mentionnée. Visant Orthez, il y fut par Lespiau (un *hospice dans la forêt*), Bougarber (*un petit village*) les collines, Caubin et Arthez (*'hospice d'Arthez*)..

Mais une deuxième chose est pour le moins probable : il n'alla pas de Morlaàs à Lespiau par la ligne de crêtes que nous signalons plus haut puisqu'il traversa "*sur trois lieux une lande* ", le Pont-Long évidemment. Suivait-il comme le proposait Lacoste le vieux chemin médiéval du Pont Biacabe puis du Camî Morlané ? N'était-il pas plutôt tenté de suivre sur la crête de Buros, le long "chemin de Romas" au nom également éloquent, en franchissant alors le Luy au pont de Serres-Castet ? De toute manière, les deux chemins se rejoignaient approximativement au Pont de Bruscos, près duquel fut un village disparu. C'est là seulement que devait être le carrefour de part et d'autre du ruisseau du même nom: à gauche au sud-ouest vers Lescar, Lacommande, Oloron, le Somport ; à droite au nord-ouest vers Lespiau, Caubin, Orthez, Sauveterre, Roncevaux.. .

Louis LABORDE-BALEN

NOTES

(1)- Selon le "Dictionnaire des Communautés de Béarn " de Gorges Tucat, l'église de Romas, restituée au culte catholique en 1620, est mentionnée comme inexistante en 1775 Elle aurait donc disparu entre ces deux dates. Elle ne figure pas sur la carte de Cassigny.

(2) - "Histoire de Béarn" de Pierre de Marca, livre V § 9, page 151 de l'édition reprint Lafitte

(3) - Constant Lacoste a consacré au moins trois articles à ce sujet

. "Camîs Roumieux et Hôpitaux en Béarn" (suite) - 1 - Route de Provence (Revue Historique 173 sept 1937)

. "Camîs Roumieux et Hôpitaux en Béarn" (suite) - 3 - Routes de l'Est (Revue Archéologique 175 mars 1938)

. "Les chemins de St Jacques en Béarn à la recherche de la voie de Provence" (Bulletin de la SSL A de Pau 1961).

. (4) - Référence donnée par C. Lacoste pour le dénombrement de 1719 Archives Départementales E5830

- Supplique identique faite par plusieurs membres de la famille d'Abzac de la Douze, à la même époque (Arch. dép. 24, 23 J 5).

- Il existait au 18^{ème} siècle des loteries semblables à celles que nous connaissons. Les gagnants apparaissaient sur des listes imprimées, soit sous la forme de numéro, soit sous un pseudonyme ou une devise de leur choix. Ces choix sont parfois significatifs, comme l'indique la "*Liste ordinaire de la loterie de Saint-Sulpice*" de 1752. Parmi les devises : "*pour faire le voyage de Saint-Jacques*", le 3 1 05 1752 ; "*pour un Jacques*", le 3 1 07 1752 ; "*pour Saint-Jacques et ses coquilles*", le 3 1 07 1752 ; "*pour Saint-Jacques*", le 3 1 07 1752 ; "*Sancte Jacobe*", le 3 1 08 1752 (Arch. dép. 24, 6 J 317).

Cendrieux (Vergt):

Un pèlerin, né à Saint-Ferréol en Limousin, y meurt en 1671 (Arch. dép. 24, E-dépôt Cendrieux).

Chancelade (Périgueux) :

Le cartulaire (folio 38 verso) relate la donation à l'abbaye de ce lieu faite par Pierre, neveu de Brunet, partant en pèlerinage à Saint-Jacques entre 1143 et 1168. Il se réconcilie avec l'abbé Hélie, qu'il embrasse, comme il est d'usage pour confirmer un acte (Fonds Périgord t. 64, folio 51 et 52).

Grignols (Saint-Astier) :

Testament, en 1382, de Guillaume de Grimoard, damoiseau de Grignols : "*Il parle de ses pèlerinages et en rappelle six qu'il avait fait vœu d'entreprendre, et que différents obstacles, et, surtout, le peu de sûreté des routes, qu'il attribue à la "malice du temps", ne lui avaient pas encore permis d'accomplir. Les pèlerinages différés étaient ceux de Saint-Jacques en Galice, Saint-Gilles en Provence, Saint-Austremoine en Auvergne, Saint-Léger de Meymac en Limousin, Sainte-Lucie près de Clarens (?), Saint-Yves de Montignac en Périgord. Il charge son héritier d'envoyer un homme en son nom, et à sa place, pour exécuter ses projets en dévotion, et d'accompagner sa femme, ou de la faire accompagner par quelque noble de sa race, dans les lieux où il avait fait vœu d'aller en société avec elle.*" (De Courcelles - Généalogie, Edition de 1831, T.11, famille Taillefer p.20-21).

Hautefort (Hautefort) :

L'acte de fondation de l'hôpital actuel d'Hautefort est du 4 février 1669, mais une tradition ancienne, confirmée par des titres de 1470, nous apprend qu'il y avait autrefois sur le même emplacement un hôpital dédié à Saint-Jacques.

Manzac sur Vern (Saint-Astier) :

En 1304, Raymonde Ebrard, femme de Dragon Massole, damoiseau habitant le château de Grignols, lègue par testament divers biens aux églises du voisinage et dit, en particulier : "*item lego hospitali Beate Marie Ronci devalli 12 solidos...*". "Cet hôpital de Roncevaux pourrait avoir été dans la plaine, près du Vern, sur le chemin de Saint-Jacques, au pied du coteau portant le château de Dives. Un lieu-dit "Roncide" a été indiqué à M. Secret par des paysans qui y ont découvert, en labourant, des tuiles et des substructures de murs, ainsi d'ailleurs qu'au lieu-dit l'Obodio ou l'Abayou." (SHAP, 1953, p. 163).

Périgueux :

- Il a existé un hôpital pour les pèlerins de Saint-Jacques, installé au pont appelé Saint-Jacques ou Japhet ou encore pont de pierre (SHAP, 1926, p.223-224, d'après "L'extrait général des

archives du Chapitre de Périgueux”).

- La chapelle Saint-Jacques de cet hôpital devint l'église Saint-Jacques, puis Sainte-Claire, du nom des Clarisses qui s'y implantèrent au 13^{ème} siècle. De nos jours, le site est occupé par la caserne des sapeurs-pompiers (SHAP, 1973, p.247).

- "*Pierre Terrenegre laisse 4 deniers de cens à la charité de mardi gras, le dit cens assis sur la vigne que tient W. Bigota aux **places** avoisinant la croix des Fromentals le long du chemin de Saint-Jacques et qui se tient avec la vigne d'Hélie Vachier.*" (Registre des cens et rentes des charités de la Pentecôte et du Mardi-Gras, 1220, folio 47 recto, Arch. dép. 24, GG 175). L'hôpital de la Croix de Fromentals était situé à une dizaine de kilomètres de Périgueux, sur la route de Bergerac.

- Le Puy Saint-Front et les reliques du même Saint-Front, étape importante sur la route de Compostelle dont le "guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle" composé vers 1139 fait l'éloge.

- Un autel consacré à Saint-Jacques existait dans l'église Saint-Front. Le chapitre Saint-Front y confirme une donation en 1237 (Arch. dép. 24, 23 J 10).

- En 1273, un vidimus des maire et consuls accepte le testament d'Elie Volpat qui lègue 12 sols à l'hôpital de Roncevaux (Arch. dép. 24, GG 178).

- Inventaire du 15 mai 1552 du trésor de la **collégiale** Saint-Front de Périgueux comprenant, entre autres pièces, "*une image Saint-Jacques fait d'argent surdoré*" (Arch. dép. 24, 3 E 1974).

- Une chapelle Saint-Jacques existait "de temps immémorial" près de l'église Saint-Martin, détruite par les protestants. Elle fut alors transférée dans l'église Saint-Silain, puis la confrérie Saint-Jacques de Périgueux reconstruisit une chapelle Saint-Jacques en 1600 dans l'église cathédrale Saint-Front. Elle était située près de la porte du Touin (Arch. dép. 24, 113 H 1). Cette chapelle est citée en 1648 dans le livre des Pénitents bleus (Arch. dép. 24, 115 H 1, p. 123). Elle n'existe plus.

- Le 3 octobre 1781, les "*confrères de Saint-Jacques*" ont assisté à l'enterrement de Jean Faure, ancien sonneur de cloche à la Cité (Arch. dép. 24, GG 27).

- Cette confrérie existe encore en 1789, comme en témoigne une quittance de dettes délivrée le 14 avril par Chasteau, trésorier de la confrérie, à celle des Pénitents noirs de Périgueux (Arch. dép. 24, 2 J 32).

- La confrérie de Notre-Dame de l'église des Augustins reçoit en 1616 une indulgence du Pape Paul V qui s'applique en particulier aux fidèles de cette confrérie qui accorderont l'hospitalité aux pèlerins (Arch. dép. 24, 109 H 1).

- Le registre des entrées et sorties de l'hôpital Sainte-Marguerite de Cadillac mentionne le 2 novembre 1714 : "Etienne Bertran, pèlerin, âgé de 42 ans, natif de Périgueux, fils de Jean et de Marguerite Jacqueline, ses père et mère, non marié, malade de fièvre, sans argent, sorti le quinzième de novembre 1714." (sans préciser la destination de ce pèlerinage) (Arch. dép. 33, Arch. hosp. Cadillac, série F ; cité par Jean Cavignac dans : le pèlerinage de Saint-Jacques en Gironde, Compostelle, n°25, 1^{er} trimestre 1968, p.5).

- Le 3 septembre 1721, luttant préventivement contre la peste qui approche de la ville, les maire et consuls énoncent diverses mesures, dont l'interdiction "*de laisser entrer aucun de ces gens reconnus pour être saint-Jacquiers*" (Arch. dép. 24, B 22, folio 123).

- Arrestation le 1er novembre 1765 de Jacques Cornu, suspecté de vagabondage dans la ville de Périgueux. Interrogé à la prison le 2 novembre, il dit être paveur de métier, âgé de 58 ans et natif de la ville d'Alençon. IL déclare être parti de chez lui le 15 octobre de la même année pour faire, par dévotion, le voyage à Saint-Jacques. Il présente une attestation de bonne vie et moeur du curé d'Alençon, qui lui est confisquée (Arch. dép. 24, B 565).

- Interrogatoire, en prison, le 28 mars 1769, de Catherine Lescouzet, 48 ans, native des environs de Bazas, mendicante, accusée de mener une vie errante et de se travestir en homme. Elle déclare que les habits lui ont été fournis, le temps qu'elle lave les siens, par Pierre Maumont, natif de Campsegret, mendiant, disant revenir de pèlerinage de Saint-Jacques. Elle l'a rencontré, il y a environ un mois, à Bruges, près de Bordeaux (Arch. dép. 24, B 646).

- Arrestation et emprisonnement, le 31 juillet 1775, d'une femme pèlerin, Marguerite Descoms, née en Béarn qui mendiait. Sa Compostelle, confisquée, figure en pièce jointe au dossier (Arch. dép. 24, B 668 et Pommarède (P.), SHAP, 1983, p.269).

- Arrestation pour mendicité, le 29 avril 1776, à Périgueux, de Simon Sauvageon, âgé de 36 ans. Natif de Beaune en Bourgogne, il a vécu 14 ans en Espagne et, en dernier lieu, 1 an à Bordeaux. Il fournit un certificat en espagnol et un autre papier qu'il dit être sa Compostelle de Saint-Jacques en Galice. Marié en Espagne, il déclare venir en France pour *affaire*. Au reproche "*d'avoir endossé partie de l'habit de pèlerin pour mieux feindre et pouvoir tromper ceux qui veillent à la tranquillité publique sous les auspices de cet habit et pouvoir plus facilement mendier, et peut-être voler le public*", il est constitué prisonnier et écroué à la prison de Périgueux (Arch. dép. 24, B 674, pièces 149. Procédures prévôtales).

- Interrogatoire, le 28 août 1776, à Mussidan, de Pierre Adam, arrêté pour mendicité sur la route de Périgueux à Bordeaux. Né à Auxerre, "fondeur de fer", âgé de 23 ans, il est parti de chez lui le 13 juin pour aller à Saint-Jacques et déclare s'adonner à la mendicité quand il n'avait pas d'argent. A la question de savoir si il voyageait seul, il déclare avoir voyagé jusqu'à "**Bourge**" ou "**Burgous**" en Espagne (sans doute Burgos) avec un dénommé Delbeuf qu'il a quitté après que celui-ci ait menacé de le battre. A la question de savoir pourquoi il ne s'adonne pas à son métier, il répond "*qu'il aime mieux faire son voyage que de travailler de son métier*". Il était en possession d'un passeport daté de Nevers du 12 juin dans lequel il est dit qu'il va à Bordeaux pour travailler. Il est conduit au dépôt de mendicité de Périgueux. Il produit, en octobre, un certificat de bonne vie et moeurs délivré par son curé attestant ses dires, suite à quoi sa mise en liberté est ordonnée le 17 de ce mois (Arch. dép. 24, B 674, pièces 147 et 148. Procédures prévôtales).

Cette liste ne demande qu'à être complétée par toutes les bonnes volontés qui voudront bien s'associer à cette façon de célébrer nos compagnons pèlerins d'un autre siècle.

Bernard REVIRIEGO - Abbaye de Chancelade - 24650 Chancelade

octobre 1994

TRIBUNE LIBRE.

AU BORD DU CHEMIN

Pérégrination autour de CLUNY.



Ville de Cluny

L'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques a organisé , les 16-17- 18 septembre 1994 , une marche autour de CLUNY avec visites d'églises , halte à TAIZE et pour se terminer par une visite du site de CLUNY.

Connaissant l'importance de Cluny tant sur le plan religieux que politique , son influence prépondérante tout au long du chemin de Saint-Jacques , je pris contact avec l'association Rhône-Alpes par l'intermédiaire de son sympathique secrétaire Jacques CAMBET.

Vendredi 16 Septembre , Cluny 8h du matin , sous un magnifique cèdre , dans le parc de l'ancienne Conciergerie du Monastère , je fais connaissance de mes futurs compagnons de pérégrination : 26 personnes , ayant presque toutes fait le pèlerinage de Saint-Jacques (entièrement ou en partie)

Après le petit déjeuner, nous donnant l'occasion de faire plus ample connaissance , c'est le départ vers 9h. Au lever du jour , ciel clair ; hélas bientôt des nuages noirs viennent du sud , et c'est la pluie . Sortis de Cluny , montant à travers le forêt , nous sommes bientôt sur les hauteurs ; nous aurions du avoir une vue superbe sur Cluny , hélas le temps n'était toujours pas avec nous ! Nous passons vers midi au Mont Saint Romain (597m.) . Ici le panorama est splendide : Jura - Alpes ; Ce jour là pas de chance , la visibilité ne dépasse guère 100 mètres

Déjeuner tiré du sac pris sous un petit abri et je fais connaissance avec le vin de la région Le temps ne s'améliore guère et nous repartons vers le nord , tous enveloppés dans nos vêtements de pluie . Longue descente , par un petit sentier sous bois , et nous arrivons à CHISSEY-les-MACON où nous prenons nos quartiers dans une colonie de vacances ; Tout est à la taille des enfants...curieux effet pour des adultes . Puis visite de l'église et , par un chemin à travers champs , à un petit quart d'heure de la, un dîner très "sympa" .

Samedi 17 septembre . Petit déjeuner pris , nous marchons 1 km jusqu'au hameau de LYS pour visiter son église . Continuant sur CHAPAIZE nous arrivons devant une des plus vieilles églises de France ; sa construction a débuté peu après l'an mille .

Nous progressons maintenant dans une plaine assez vallonnée où se partage cultures de maïs , de vignes et pâturages ; nous traversons quelques villages , puis arrivons à AMEUGY , vieille église sur une butte : vue très dégagée sur la plaine .

2 kms plus loin , TAIZE , où nous arrivons peu après midi . Les cloches appellent à la prière et de tous cotés des jeunes et quelques moins jeunes se dirigent vers l'église .

Notre groupe déjeune dans une petite salle puis , après le repas , nous visionnons un montage audio-visuel sur Taizé . Café sur le pouce et c'est le retour sur Cluny avec arrêt à l'église paroissiale de Taizé : 15 kms à parcourir , traversée de quelques villages , pas mal de TGV , un grand chemin dans les buis (hier...aujourd'hui) . Enfin arrivée à Cluny.

Dimanche 18 septembre .La journée débute par la visite commentée de l'Abbaye, ou de ce qu'il en reste , en compagnie de la sympathique conservatrice , puis visite rapide des Haras et messe

à la paroisse .C'est la Journée du Patrimoine : nous passons devant l'église Saint Marcel exceptionnellement ouverte ce jour là .L'après-midi visite commentée du Musée , conférence .

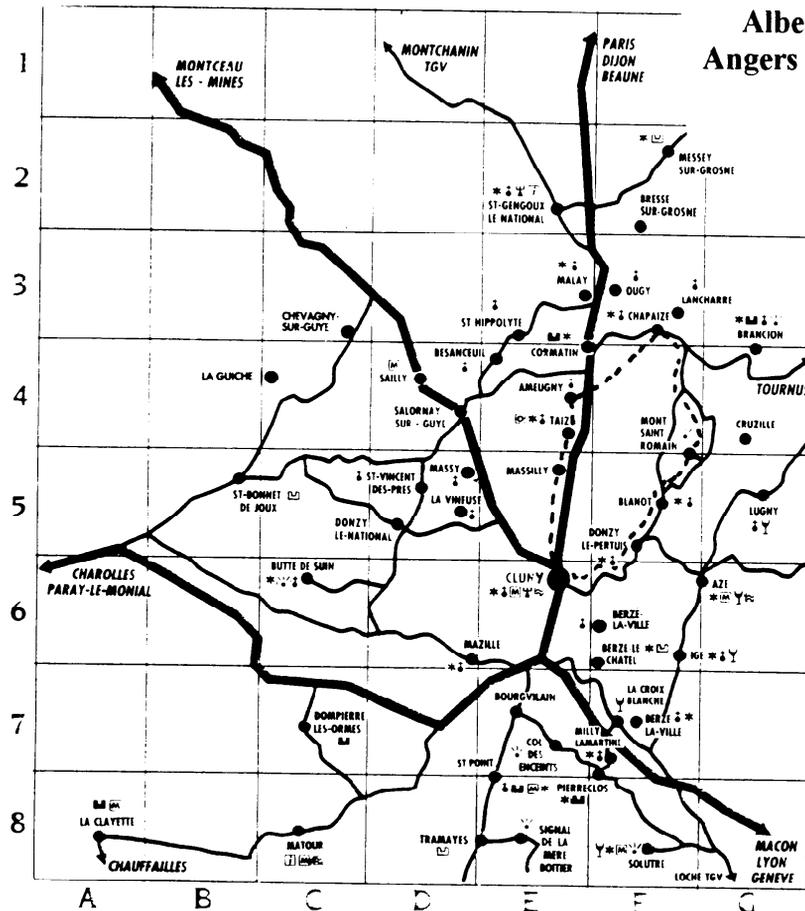
Je garde vraiment un bon souvenir de cette marche où je ne me suis pas senti dépaysé ; je fréquente de puis 8 ans les Amis de Saint Jacques d'Aquitaine et des Pyrénées Atlantiques , et j'ai retrouvé là , la même ambiance chaleureuse .

Pour conclure ,une réflexion personnelle : je remarque que 200 ans après la destruction de ce lieu qui fut d'abord lieu de prière et qui eut un immense rayonnement à travers l'Europe (actuellement il y a plus d'étrangers que de français visitant ce site) à 10 kms de là , s'est fondé un autre lieu de prière (Taizé) qui , depuis 50 ans , attire des croyants du monde entier .Pérénnité des lieux sacrés !

La Tour Fabru



- ☐ Château visible de l'extérieur
- Château ouvert au public
- ⊕ Eglise romane
- ⚡ Point de vue
- ⊙ Communauté
- ⊞ Piscine point d'eau
- * Monument ou site classé
- Ⓜ Musée
- Y Caveau de dégustation
- ♯ Quartier pittoresque
- Ⓜ Office de Tourisme Syndicat d'Initiative



Albert SERAIN
Angers octobre 94.

L 'Association Rhône-Alpes , a été créée en avril 1993 .Elle s'étends sur 8 départements 0 I-A in ,07-Ardèche , 26-Drôme , 38 Isère , 73-Savoie , 42-Loire , 69-Rhône , 73-Savoie , 74-Hte Savoie .

L 'association renseigne les personnes voulant aller à Saint- Jacques.

L'association organise des Marches, des Conférences sur les thèmes jacquaires .

Sa première marche : juillet 93 CHAMBERY-VALENCE avec l'association helvétique.

Depuis elle a organisé en juin 94 une marche à partir du Puy et en septembre 94 la marche autour de Cluny .

A vec l'association helvétique e lle voudrait re trouver le chemin qui allait de Genève à Lyon.

D'autres marches sont envisagées sur le plan des départements.

En octobre 1994 elle comp tai t 185 adhérents.

Association Rhône-Alpes des Amis de Saint- Jacques

Commanderie des Antonins 30 quai saint Antoine 69002 LYON .

LES CONFRERIES DE SAINT-JACQUES EN AGENAIS

*L'annonce des thèmes qui seront abordés lors du II^o Colloque International sur les **Chemins de Saint-Jacques**, à Pau en 1995, nous promet une **abondante** documentation.*

*L'Association Lot & Garonnaise ne saurait manquer **d'y** participer bien que, **dans** l'immédiat, la collecte soit limitée.*

1- Dans son deuxième chapitre (l'assistance et la protection du pèlerin), notre "*Témoignage du culte de Saint Jacques le Majeur et de passages de pèlerins de Compostelle en Agenais*" présente une demi-page sur les confréries et ne cite que trois de celles-ci. Les textes qui y sont relatifs nous apportent toutefois des éléments intéressants.

Le catalogue de l'Exposition "*Hôpitaux et confréries de pèlerins de Saint-Jacques*" (Cadillac - 1967) avait déjà signalé, sous le n°603, l'existence de l'**Hôpital** St Jacques d'Agen fondé le 29 octobre 1367 et d'une confrérie de l'**Hôpital**. Celle-ci avait son siège dans l'église voisine de Saint-I-Glaire occupée par les Cordeliers.

Cela a fait l'objet de la Notice de renseignements du Centre d'Etudes Compostellanes sous le n° 133.

Les "*Statuts et règlements de la frairie de Saint Jacques Apôtre*" (1) nous font découvrir les activités tant religieuses que charitables et professionnelles des... chapeliers de la Ville. Ceci semble confirmer le fait que Saint Jacques le Majeur était aussi le patron de cette corporation, titre attribué parfois à Saint Jacques le Mineur.

Cette confrérie, fondée plus tardivement et ayant également son siège en l'Eglise Saint-Hilaire, pourrait être une filiale de celle de l'**Hôpital**. On peut voir, parmi les nombreux et beaux vitraux, deux de ceux-ci consacrés à Saint Jacques, sans doute le Majeur et le Mineur, comme il s'en trouve également à l'église de Dolmayrac (Le Passage d'Agen).

Au cours des travaux effectués en 1963, le long de cette église on découvrit des sarcophages mérovingiens. L'un d'eux avait été réutilisé au Moyen Age et, sur des ossements antérieurs, a été trouvé le squelette d'un pèlerin de Saint-Jacques accompagné de quatre coquilles percées et du bout ferré d'un bâton.

Il y a lieu de noter qu'en raison du mauvais état de la toiture (la charpente a été classée, après restauration, Monument historique, en 1920), l'église Saint-Hilaire avait dû être fermée au culte (1661). Nos confréries avaient été alors transférées à l'église des Jacobins. Cette dernière, magnifiquement restaurée (et qui abrite périodiquement des manifestations culturelles), serait un excellent cadre à un regroupement de nos expositions jacquaires.

II- Dans son "*Pouillé historique du diocèse d'Agen pour l'année 1789*", édité en 1894, l'Abbé

Durengues note un certain nombre de confréries placées sous le vocable de divers saints. Il omet toutefois d'évoquer celles de Saint Jacques alors qu'il en cite pourtant plusieurs dans ce même ouvrage, dont :

- * la confrérie de Saint-Jacques de **Maurillac** (alias Saint-Eutrope),
- * la confrérie de Saint-Jacques, de l'église de Notre Dame de Valence d'Agen.

La première église, située non loin de Lauzun, est du XIIIème siècle. Il y avait deux confréries consacrées à ces deux saints. Comme à **Moiray** (près d'Agen), de nos jours "*Saint Eutrope est plus universellement reconnu comme patron*".

Ce petit monument a été récemment restauré (peut-être un peu trop !) car jusque là on pouvait distinguer le tracé d'une coquille sur le chapiteau de la colonnette qui encadre, à gauche, le portail d'entrée.

Autre trace digne d'intérêt mais non encore élucidée : le linteau de la porte de la sacristie est orné d'une croix basque.

En ce qui concerne Notre-Dame de Valence (qui appartenait, à l'époque, au diocèse d'Agen et qui fut englobée par la suite dans le département du Tarn & Garonne), c'était l'annexe de Saint-Caprais de Corneillas. On y comptait cinq confréries dont celles de Saint-Jacques et de Saint-Eutrope. Elles y avaient leur propre chapelle.

III- Autre confrérie citée aussi par l'Abbé Durengues :

A Villeneuve-sur-Lot, dans l'ancienne église Sainte-Catherine qui a été rebâtie après la chute de sa voûte en 1897.

On a toutefois conservé ses vitraux (du XVème siècle, de l'école du Maître verrier Arnaud de Moles, auteur de ceux de la cathédrale d'Auch), vitraux dont certains généreux et reconnaissants donateurs ont rappelé-par leurs armoiries leurs rapports avec le pèlerinage à Compostelle.

TV- Un texte conservé aux Archives départementales d'Agen (2) nous fait découvrir une "Ordonnance déterminant l'ordre et le rang que doivent occuper les confréries dans le cortège de la Fête-Dieu". On y relève ainsi qu'une confrérie de Saint-Jacques avait été établie en 1642 et qu'elle venait au douzième rang après celles de **Sainte-Luce**, **Saint-François**, **Saint-Blaise**, **Saint-Honoré**, **Saint-Crépin**, **Saint-Eloi**, **Saint-Barthélémy**, **Saint-Eutrope**, de **l'Ascension**, **Saint-Laurent**, **Sainte-Anne**, précédant celles de **Saint-Paul**, **Saint-Joseph**, **Saint-Vincent**. Classement réalisé dans un ordre plus ou moins chronologique.

Nous poursuivons ce bref exposé par la liste des autres participants (3) à ces processions dont "*les rôles à représenter sont mis aux enchères à l'occasion de chaque cérémonie et adjugés au plus offrant*" :

- ... *le roi, une livre trois quart de cire ;*
- la reine, deux livres de cire ;*
- le porte-torche, une demi-livre de cire ;*
- le porte-enseigne, 3 sous 6 deniers ;*
- la donzelle de la reine, 1 sou ;*
- le porte-épée du roi, 2 livres ;*
- le premier capitaine du roi, 25 livres ;*
- le premier mousquetaire, 1 livre ;*
- le chef de danse, 4 livres ,*
- l'archer du roi, 1 sou.*

Dans une communication (4) de G. Tholin, ancien conservateur des Archives départementales, on trouve un complément à cette liste :

le mignon du roi ;

le pache-chemin et le désempêche-chemin, qui ouvraient et fermaient la marche.

*"... L'adjonction d'un chef de **danse** au cortège nous laisse à penser que cet important personnage pouvait **bien** donner quelques preuves de ses talents, et l'ensemble de pareilles cérémonies nous rappelle à la **fois** des usages qui subsistent encore en Espagne et les divertissements moitié profanes moitié religieux qui accompagnaient durant le Moyen Age la célébration des Mystères.. .".*

V- M. Philippe Lauzun, autre distingué historien, dans une étude sur "Les *hospitaux de la Ville d'Agen avant 1789*" (5), laisse entendre l'ample moisson de renseignements que l'on peut trouver aux Archives, et nos pèlerins ne manquaient pas de faire des séjours parfois prolongés dans ces divers établissements (il y eut successivement 3 hospitaux Saint-Jacques ainsi que ceux de Saint-Antoine, de Saint-Georges, de Saint-Michel, la Léproserie et l'**Hôpital** du Saint-Esprit, sans compter ceux de quelques grandes villes, **sauvetés** et bastides).

L'existence en Agenais de simples chapelles et de chapellenies consacrées à Saint Jacques pourrait être aussi un indice dans la recherche d'autres confréries placées sous le même vocable.

Mais ceci est avant tout lié à la constitution d'une équipe qui voudrait bien s'y impliquer : par exemple, dans le cadre du Service éducatif des Archives départementales. A cette intention nous renouvelons notre appel lancé dans notre "*Témoignage.. .*".

Ultreia !

J. Poitrot

- (1) Archives **départementales** de L. & G. "Journal des Consuls" du 19/12/1745 (ci-jointes) - BB 77.
Reproduction de l'en-tête et du dernier feuillet superbement signé par le greffier de l'**Hôtel** de Ville.
Translation de l'ensemble des statuts, réserve faite de quelques mots manquant ou n'ayant pu être interprétés.
- (2) Archives communales d'Agen (aux A.D.) : FF 67, p.24 du 6 mai 1788
- (3) Archives de l'**Hôtel** de Ville d'Agen : GG 107, 156 1/1 665, pp. 14/15
- (4) "Les processions de **confréries** aux environs d'Agen avant 1789" - Revue de l'**Agenais** T.X. Année 1883, p.267
- (5) Revue de l'**Agenais** - 1892

Nota : Nous signalons à cette occasion la récente parution d'une étude approfondie de Mme Catherine Vincent, maître de **conférences** à Paris I: "Les confréries médiévales dans le royaume de France (XIIIème-XVème siècle)" - **Bibliothèque Albin Michel - Histoire - 1994**, qui nous fait découvrir l'importance de ces sociétés fraternelles (sans mention importante toutefois de nos **confréries** jacquaires).

INFORMATIONS GÉNÉRALES

ACTIVITES - ECOLES-IEUNES

Le Collège Privé Stella Maris et Les chemins de St Jacques de Compostelle :

A l'initiative de la documentaliste, Soeur Annie Houssin, et en lien avec des professeurs de dessin, histoire-géographie, français et espagnol, et des responsables de catéchèse, des élèves de deux classes de 4ème du Collège Privé Stella Maris - Promenade de la Barre à Anglet, ont mené une recherche documentaire sur le thème du pèlerinage à St Jacques de Compostelle. Des panneaux ont rendu compte de cette recherche effectuée au cours du second trimestre de l'année scolaire 1993-1994.

Si l'accent a été mis sur les divers itinéraires de pèlerinage depuis les divers points de départ français : Le Puy-en-Velay, Vézelay, Arles et Tours, jusqu'en Galice par les cols de Roncevaux et du Somport, ce travail a aussi permis d'atteindre d'autres objectifs :

- ☆ Mise en oeuvre d'une pédagogie reposant sur le travail de groupe.
 - ☆ Souci de souligner la dimension spirituelle de tout homme créé par Dieu et à son image : dès les origines de l'histoire ne voit-on pas des foules se déplacer vers des lieux saints ou sacrés et y accomplir des rites à caractère religieux ou mystiques.
 - ☆ Souci de situer la démarche du pèlerinage chrétien dans le contexte religieux de l'Europe du XXème siècle : ont été présentées les grandes religions non chrétiennes, les différentes confessions chrétiennes dans le cadre du mouvement oecuménique.
- Les figures du Père Couturier et de Frère Roger de Taizé ont été évoquées.
- A Souci d'affirmer l'actualité de la démarche du pèlerinage et son essor renouvelé : elle attire de nombreux jeunes.
 - ☆ Souci de faire comprendre par quel processus le pèlerinage à St Jacques de Compostelle, témoignage éminent du développement de la civilisation médiévale occidentale, a contribué à forger l'identité chrétienne et européenne et a marqué l'histoire du Pays Basque et du Béarn, lieux de passage des pèlerins.

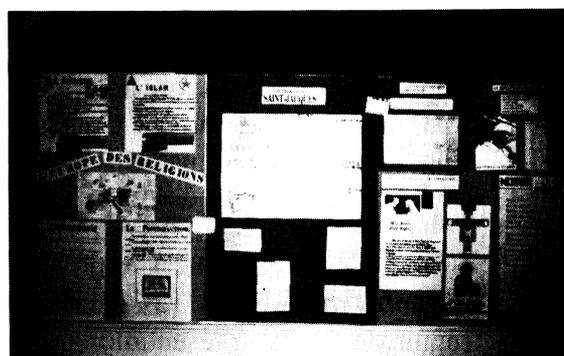
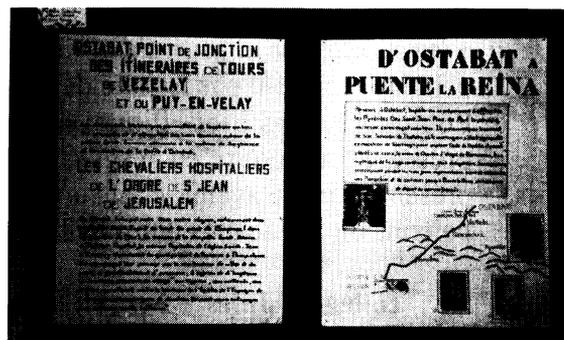
Cette recherche s'est ensuite élargie à des sorties conduisant les élèves sur les chemins de St Jacques.

Les **4, 5, 6** mai, des élèves de 4ème ont découvert une partie du chemin de la côte en Espagne depuis **Fontarrabie** et le sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe en passant par **St Sébastien, Oria et Zarautz**. Ce fut l'occasion de collaborer avec des enseignants du Collège Notre-Dame de St Sébastien et de créer la rencontre entre élèves français et espagnols.

Le **1er Juillet**, ceux-ci se sont rencontrés à nouveau dans des villes étapes du pèlerinage à **St Jean Pied de Port et Roncevaux**.

A St Jean Pied de Port, ils ont eu la joie de rencontrer deux pèlerins originaires de Metz providentiellement placés sur leur route. Les élèves des autres classes du Collège ont découvert les chemins de St Jacques à partir des panneaux réalisés par les élèves de 4ème dans le cadre de la culture religieuse.

En fin d'année, les élèves de 5ème ont découvert les sites de Roncevaux et Puente-la-Reina, ceux de 6ème la ville de Navarrenx. Ils ont pu questionner M. le Curé Ihidoy qui est très heureux



d'accueillir de nombreux pèlerins au presbytère.

Ce travail de recherche et ses prolongements a fait vivre à tous, enseignants et élèves, une expérience très riche d'échanges et de découverte. A des niveaux divers, la croissance de la vie a été suscitée en chacun d'eux. Chaque être humain n'est-il pas à la recherche de son étoile ? Le pèlerinage n'est-il pas l'image de notre vie ?

Pourquoi ne pas oser affirmer que beaucoup d'élèves ont, sinon tout à fait compris, au moins pressenti que croire en Jésus-Christ c'est accueillir une présence vivante qui enveloppe notre présent et notre avenir, c'est suivre le pas de nombreux prédécesseurs, entreprendre comme les pèlerins de St Jacques une aventure dont l'origine et la fin nous dépassent.

Le collège Jules Ferry de Merignac " A la découverte de lieux jacquaires en Gironde"

Répondant à l'invitation de Mme SALORT , professeur au Collège Jules Ferry de Mérignac ,Membre de l'Association , et des élèves de 3 °D , Mme LEBARBIER Et MM LABORDE et DUPON-LAHITTE ont représenté l'association régionale à la présentation du travail réalisé par des élèves de 3 °D dans le cadre d'un P.A.E.. " Sur les chemins de St-Jacques de Compostelle "



Après une introduction de Mr ROUSSEAU , principal de collège (quelques commentaires techniques) ,et de Mme Salort , ils purent assister à la projection d'une cassette vidéo tournée lors de la sortie qui clôturait ce travail : " A la *découverte* des lieux jacquaires en Gironde " Très bien commenté par les élèves , ce film a été réalisé avec la collaboration de Monsieur MASSIAS , détaché aimablement par la mairie de Mérignac .

Cette étude , effectuée à partir de la plaquette "T.D.C." (Textes et documents pour la Classe) éditée par le centre nationale de documentation pédagogique (n° 668 du 15 au 31/1/94) , est en tout point remarquable , tant dans la démarche historique , la recherche fondamentale de l'esprit qui régnait dans ce Haut Moyen-Age , que par la documentation iconographique appropriée .

Une exposition photographique (réalisée par les élèves du groupe) , une exposition de documents sur l'art roman, les départs des quatres chemins décrits par Aimery Picaud et les Arts mineurs qui se sont propagés à cette époque (Reliquaires , enluminures , vitraux , etc.) complétaient cette présentation .

Ce travail de réflexion , déjà publié dans une plaquette de synthèse , fera l'objet , si le projet se concrétise, d'une édition d'un BOURDON " hors série . Ces recherches effectuées ,sous l'autorité toute bienveillante de Mme Salort , par les élèves de 3 °D du collège Jules Ferry de Mérignac , méritent d'être montrées en exemple ; elle prouvent , que dans un monde en pleine mutation , il y a des raisons de croire en la jeunesse montante , celle dont les médias ne parlent pas . . .

Nous savons déjà que ce travail n'est qu'une étape et que l'an prochain il continuera , en partenariat , sur l'Europe . Qu'ils en soient remerciés et chaleureusement félicités .

NOS PEINES...

Le BOURDON est en deuil : deux de nos associations ont vu disparaître chacune un membre dévoué et remarquable parmi leurs bénévoles .

A leurs familles nous exprimons nos très sincères condoléances et prenons part à leur peine .

Le 28 juillet à **Uhart-Cize** , étaient célébrés les **obsèques** de *Sauveur HARAMBURU* .

. Agé de 64 ans , il avait été emporté en quelques mois par un mal inexorable . **Originaire** d'une des plus vieilles familles d'**Uhart-Cize** , il avait choisi la **carrière** d'instituteur . Son besoin de servir les autres , d'aider et de transmettre son savoir trouva dans ce métier son plein épanouissement . Il avait accompli presque toute sa carrière à Ispoure **près** de St-Jean-Pied-de-Port sur le bord du chemin de St **Jacques** .

Membre du conseil **d'administration** de l'Association des chemins de St-Jacques des Pyrénées-Atlantiques , il était aussi un des animateurs des *Amis de la Vieille Navarre* depuis sa fondation . **Passionné** pour son Pays Hasque natal , l'histoire des vieilles pierres de la région n'avait pas de secret pour lui . Il était devenu un archéologue chevronné et respecté . **Montagnard** averti , c'était un régal de parcourir les sentiers en sa compagnie . Un titre d'instituteur honorait-c et les palmes académiques avaient récompensé ses mérites d'enseignant et de chercheur . C'était un vrai "Monsieur".

J.R

Lundi 31 octobre 1994 - 9 heures - *Francine LEBARBIER n'est plus*

L'Association **Régionale** des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en AQI **JITAINF** est en deuil

Au terme de plusieurs semaines de silencieuses souffrances , le mal sournois et lancinant venait frapper brutalement A 64 ans , notre dynamique et passionnée Secrétaire **Générale** est ravie à l'affection de **CLAUDE** et de tous ses amis Etonnement , incrédulité , tristesse infinie ...

FRANCINE...avec **CLAUDE** vous aviez rejoint l'Association Régionale en 1992 .

Les "Journées-rencontres de SOULAC s/ MER du mois de mai révélèrent votre passion commune pour la cause **Jacquaire** , ainsi que des connaissances étendues sur l'art roman et l'iconographie de Saint Jacques .

Sur ma demande et en liaison avec notre ami Jean POITROT , vous réussîtes en un laps de temps très court , à présenter une thématique philatélique et marcophilique , dans le cadre de l'exposition photographique sur "Les chemins de Compostelle en Gironde "

Ce fut une première du genre et le début de notre amitié.

D'autres manifestations me permirent d'apprécier vos qualités de dévouement et de disponibilité , entre autres . C'est donc tout naturellement que je fis de vous deux mes collaborateurs les plus proches , lorsqu'au début de cette année , je fus élu Président.

FRANCINE , de tes origines normandes tu avais gardé le bon sens et . **...une** pointe d'accent ! Tes conseils **étaient** mesurés et judicieux Avec toi , tout était simple , direct et nos rapports **évoluèrent** constamment dans un climat de confiance amicale et réciproque .

Ton charisme était **grand** , si grand qu'affaibli par la maladie , au lieu de te plaindre , **tu** ne pensais qu'à la bonne marche de l'association et t'inquiétais de ses membres .

Puisant dans tes dernières forces , **tu** a tenu à être présente **aux** journées du Patrimoine , à **St Ferme** , en septembre dernier .

Aucune des personnes **présentes** à ces manifestations , n'oubliera tes traits marqués par la souffrance . **Seul** la **volonté** guidait tes actions . **Tu** étais là .

Aujourd'hui , nous sommes bien tristes et regrettons vivement de n'avoir pu faire **davantage** de chemin avec toi , qui souhaitais tant aller à Santiago de Compostella en 1995 .

Adieu **FRANCINE**. Ton "**Camino** terrestre " vient de prendre **fin**. Tu seras toujours présente en nos coeurs et nos pensées t'accompagneront sur les routes ou le **grand SAINT JACQUES** t'attend.

Michel Laborde 31 .X. 1994.

Les jacquets en Gironde

Itinéraires et lieux de passage vers Compostelle.
Texte de Francis ZAPATA président honoraire
de l'association régionale des Amis de Saint-
Jacques de Compostelle d'Aquitaine .

Cet ouvrage réalisé par l'association des Amis de
Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine
présente 123 sites remarquables à découvrir en
Gironde sur les chemins du grand pèlerinage .
C'est un guide indispensable pour les pèlerins
d'aujourd'hui et pour les amateurs du patrimoine
jacquaire.

64 pages , **format** 22 x 16 cm , 62 illustrations
quadrichromie .

A commander au secrétariat de l'association
:Prix 100 frs .

Les jacquets en Gironde

— Itinéraires et lieux de passage
vers Compostelle



Publié avec le concours du Conseil régional d'Aquitaine , du Conseil Général de la Gironde , de la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine (conservation régionale des monuments historiques) , de la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Gironde et de l'Association de Coopération Inter-Régionale Les Chemins de Saint-Jacques , Toulouse .



La revue **LA MARCHÉ** dans son n° 10 (28 mai 94) a publié un très intéressant article sur les chemins de Saint-Jacques : "*Il est des noms magiques . Les chemins de Compostelle en sont , qui nous renvoient aux choses de l'âme...*" A sa suite un témoignage signé Laurence Soulard sur **Rob DAY** qui en collaboration avec Louis Laborde-Balen (tous deux adhérents de l'association des P.A.) a rédigé le guide du PUY à Roncevaux et qui vient de terminer cette année le pèlerinage pour actualiser le guide en Espagne qui doit sortir très bientôt aux éditions Randonnées Pyrénéennes. Ces articles se terminent par 3 témoignages de pèlerins dont celui de Janine Harismendy de Saint Jean de Luz elle aussi adhérente des P. A. " *Partir à Compostelle , ça ne s'explique pas*



Le journal **LA CROIX** à publié dans son n° du vendredi 12 août 1994 un cahier central dû à la plume de son grand reporter Chantal AUBRY sur les Chemins de Compostelle en Pyrénées Atlantiques. Quatre pages dont deux centrales en couleur avec itinéraire et photos , des commentaires justes : "*Alors plongeons . Plonger dans cette campagne de vastes collines, inondée de soleil et de béatitude, accepter par contraste la sueur, la fatigue , l'hébétéude, l'exaltation aussi , celle du pèlerin débarquant au creux de l'après-midi chaude , à l'étape d'Ostabat , tout en bas de la côte , là ou l'on peut enfin poser les sacs ou quitter les grosses chaussures.. .*"



Dans la Revue **d'Auvergne** (tome 107 n°4 publiée par la Ste des Amis des Universités de Clermont-Ferrand (France) 3 ave Vercingétorix 63000 Clermont-Ferrand) Deux articles importants sur le pèlerinage de Saint-Jacques. Par Humbert JACOMET:

Compostelle au XII^e et au XX^e siècle . Un exposé de 15 pages texte et 45 pages de notes remarquablement intéressantes (la note 20.5 signale l'ensemble de nos associations d'Aquitaine et notre revue "*Le Bourdon*")

Un citation du chapitre III "*Le pari de l'an 2.000*) : *Certes, il n'échappe pas qu'un déplacement majeur*

*s'est opéré depuis le XII^e siècle. Ce n'est pas tant l'apôtre qui fascine que ses chemins . Ce sont moins des miracles de la foi que l'on attend une rédemption que des beauté de l'art et de l'écrin d'une nature rendue incomparable par la sauvage beauté de ses paysages abandonnés quand ils ne sont pas détruits. Pourtant ,les chemins , si nombreux soient-ils , n'ont de sens que par le lieu où ils mènent.. .Saint-Jacques est , semble-t-il, moins un **filon** à exploiter qu'une dimension intérieure à l'Europe à explorer et à réaliser. Car, à vrai dire ,là où sont les pèlerins, là est le véritable chemin.*

De Jacqueline **VENDRAND-VOYER** : Le **PELERINAGE SANCTION PENALE**.



ARCHEOLOGIA n° 304 septembre 94 un article d'Humbert JACOMET sur les St Jacques en majesté(voir au dos celui de l'Hôpital St.James à Bordeaux)



Reçu des *AMIGOS del CAMINO de SANTIAGO de SEVILLA* le bulletin n°1 de 47 pages décrivant l'itinéraire de VIA de la PLA TA avec distances , altitudes , dénivelés , cartes et adresses utiles . Il a été établi en collaboration avec l'Association de ZAFFRA et suit l'itinéraire qu'avait, le premier, tracé Andrés MUNOZ de l'Association de NAVARRA.



Association Régionale des Amis de St Jacques de Compostelle en Aquitaine.

Président:Michel **LABORDE**

Siège social: Prieuré de Cayac 33 170 GRADIGNAN..

Pour inscription écrire : Prieuré de Cayac, 257a Cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN.



Association des Amis de Saint Jacques et Comité d'Etudes Compostellanes des Pyrénées Atlantiques .

Président: Jacques **ROUYRE**

Siège social : Musée de Basse Navarre et des Chemins de St Jacques 64 120 Saint-Palais.

Toutes correspondances : B.P. 195 64200 BIARRITZ Cedex.

Pour inscription écrire : B.P. 195 64200 BIARRITZ Cedex .



Association Lot et Garonnaise des Amis de St Jacques de Compostelle.

Présidente :Colette de **SAINT-EXUPÉRY**.

Siège social : Mairie de Mezin 47170 **MEZIN**..

Pour inscription écrire: 2 rue Paul Valéry 47300 **VILLENEUVE S/LOT**.



Association des Amis de St-Jacques et d'Etudes Compostellanes de Dordogne

Présidente : Janine **AUFRAY** .

Siège social : Mairie des Eyzies 24620 Les Eyzies de **Tayac**.

Pour inscription écrire: La Talenbrena **VIREGAL** 24620 **TURSAC** .

LE BOURDON : Rédaction-Administration -Tous renseignements
:27 allée A Thiébaud 64600 **ANGLET**. 59 03'79 01 Fax 59 25 47 54

**Association des Amis de Saint Jacques
et Comité d'Etudes Compostellanes
des Pyrénées Atlantiques
Siège Social : Musée de Basse Navarre**

Secrétariat Administration - B.P. 195 - 64204 BIARRITZ Cedex



(Photo C. DUPON-LAHITTE)

Saint-Jacques assis.

Chapelle ancien - Hôpital St-James - Bordeaux (XIV^e S.)